



Université
Gustave
Eiffel

UFR
SCIENCES
HUMAINES
ET SOCIALES

Enseignements de la licence de Sociologie

Année universitaire
2024-2025

Vos interlocuteurs et interlocutrices

Responsable de la licence de Sociologie : Ashveen Peerbaye
(ashveen.peerbaye@univ-eiffel.fr)

L1

- Secrétaire de la première année de licence de Sociologie : **Monika Roubert** (monika.roubert@univ-eiffel.fr)
- Responsable de la première année de licence de Sociologie : **Emmanuelle Kies** (emmanuelle.kies@univ-eiffel.fr)

L2

- Secrétaire de la seconde année de licence de Sociologie : **Camille Hercyck** (camille.hercyck@univ-eiffel.fr)
- Responsable de la deuxième année de licence de Sociologie : **Matthieu Grunfeld** (matthieu.grunfeld@univ-eiffel.fr)

L3

- Secrétaire de la troisième année de licence de Sociologie : **Djémila Férizi** (djemila.ferizi@univ-eiffel.fr)
- Responsable de la troisième année de licence de Sociologie : **Corinne Delmas** (corinne.delmas@univ-eiffel.fr)
- Responsable mobilités internationales : **Emre Korsu** (emre.korsu@univ-eiffel.fr)

ENSEIGNEMENTS DE LA PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE (UFR SHS)

Géographie, Histoire, Sociologie

Licence 1^e année - semestre 1

BLOC DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES FONDAMENTALES

UE GHS1 – Géographie

Approche géographique : Géographie de la santé

(18h CM + 24h TD)

Responsables : Matthieu Delage et Sophie Moreau

Cet enseignement est une initiation à la géographie humaine et aux questions de géographie de la santé. Il aborde les fondamentaux scientifiques des études géographiques à plusieurs échelles : globale, nationale et locale. Les thématiques abordées sont variées : Grands foyers de peuplement ; croissance démographique ; migrations ; transition épidémiologique ; accès aux soins et systèmes de santé ; géographie de la santé à l'échelle d'un pays : Madagascar ; Manger pour vivre, vivre pour manger ; les discriminations raciales ; la croissance démographique : un mal pour l'environnement et le développement ; et Le beau corps : bien être et beauté. Les supports varient, depuis l'analyse de cartes jusqu'à l'analyse de tableaux, photos, documents audiographiques et vidéos, en passant par l'audiovisuel, documentaire et fiction.

Bibliographie :

- SIERRA, Philippe. La géographie : concepts, savoirs et enseignements. Armand Colin, 2017 .
- DUMONT Gérard-François, Géographie des populations. Concepts, dynamiques, perspectives. Armand Colin, « Collection U », 2023.

Géographie extra-européenne : Initiation à la géographie régionale de quelques pays hors Europe

(18h CM)

Responsable : Rémi Desmoulière

Cet enseignement de découverte est une initiation à la géographie régionale et aux méthodes d'analyse de l'organisation d'un espace, en privilégiant l'échelle nationale. A partir de cas d'études dans les différentes parties du monde, les étudiant·es apprennent à décrire et analyser les disparités régionales, les facteurs (environnementaux, démographiques, sociaux, économiques, politiques et géopolitiques) et les logiques d'organisation de l'espace. Les fondamentaux historiques, politiques et culturels viennent compléter cette analyse visant à approfondir la culture générale géographique ; les exemples choisis sont diversifiés (Indonésie, Singapour, Maroc, Liban, Colombie, Madagascar).

Bibliographie :

- Un atlas géographique général, par exemple l'Atlas du 21^e siècle, Paris, Nathan (fréquemment réédité)
- BOST François et al (dir.), Images économiques du monde 2019, Paris, Armand Colin, 2018
- Surfez sur le site de Géoconfluences : www.geoconfluences.ens-lyon.fr
- Des références bibliographiques spécifiques à chaque État étudié seront données en cours.

UE GHS2 – Histoire

Approche historique : Corps et santé du Moyen Âge à l'époque contemporaine

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Scherman

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants à l'histoire dans la longue durée. Il est construit autour de deux notions clés : l'histoire du corps et des pratiques de santé. On verra les mutations des représentations que l'on se fait du corps. Ce cours prendra appui sur des exemples de construction des savoirs médicaux, des pratiques. Ce sera aussi l'occasion de retracer les grandes épidémies, les façons de s'en prémunir. L'étudiant apprendra à commenter des documents variés tels que des cartes, des peintures, des photos ou des textes.

Bibliographie :

- Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, Histoire du corps, tome 1, De la Renaissance aux Lumières, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Histoire », 2011.
- Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, Histoire du corps, tome 2, De la Révolution à la grande guerre, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points Histoire », 2011.

- Jacques Le Goff et Nicolas Truong, Une histoire du corps au Moyen Âge, Paris, 2003.

Histoire extra-européenne

(18h CM)

Responsables : Marie Bouchez et Matthieu Scherman

Cet enseignement est divisé en deux parties. Une première partie (6 premières séances) sera consacrée à l'époque médiévale et sera l'occasion de découvrir des territoires en dehors de l'Europe, aussi bien en Afrique qu'en Asie. La seconde partie consacrée à l'époque contemporaine, invite à observer l'histoire du XIXe et du XXe siècle par des études de cas, issus des mondes extra-européens, pour un décentrement du regard. La question des génocides, de la mémoire et des conflits seront ainsi abordés à travers des exemples issus d'Amérique, Asie et Afrique.

La bibliographie sera fournie lors du premier cours.

UE GHS3 – Sociologie

Approche sociologique : Corps et santé

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Victor Potier

Athlétique, squelettique, sculptural, vieillissant, musclé, usé, tatoué, percé... Chacun entretient un rapport unique à son corps et tente ainsi de définir une partie de son identité sociale. Ce constat sert de point de départ au cours d'introduction à la sociologie proposé en première année de licence. A partir du thème du corps et de la santé, il vise à initier les étudiants aux règles et méthodes de la discipline sociologique. Comment se construisent les normes sociales ? Qui est en mesure de définir la normalité ou la déviance en société ? Qui est à même de se distinguer socialement, et qui tend à l'inverse à reproduire les conduites sociales de ses aînés ?

Ces grandes questions de sociologie invitent avant tout, en cours magistral comme en travaux dirigés, à rompre avec un ensemble de croyances d'ordinaire considérées comme évidentes et naturelles concernant le corps ou la santé : la beauté ou la laideur, par exemple, relèvent de normes sociales, bien plus que de la génétique. Il convient ensuite d'explicitier la manière dont la sociologie approfondit le sujet, en dévoilant des outils empiriques autant que des enjeux théoriques qui lui sont en partie spécifiques. C'est ainsi qu'apparaît notamment le rôle central de la famille, ou encore du corps médical, au fil des entretiens individuels ou des enquêtes collectives.

Au terme du semestre, l'étudiant aura finalement acquis un ensemble important de connaissances relatives au thème spécifique du corps et de la santé, allant de la compréhension des relations entre médecins et patients à l'identification des facteurs sociaux de l'obésité, par exemple. Il sera aussi et surtout familiarisé de manière plus générale à la démarche sociologique. Il disposera ainsi de premiers outils lui permettant d'affiner sa lecture de processus politiques et sociaux à l'œuvre bien au-

delà du périmètre étudié, à l'image des pratiques et des rites de présentation de soi en vigueur aujourd'hui encore dans la plupart des mondes professionnels.

Repères bibliographiques :

- Philippe Adam et Claudine Herzlich, *Sociologie de la maladie et de la médecine*, Paris, Armand Colin, 2016 [1994].
- Henri Bergeron et Patrick Castel, *Sociologie politique de la santé*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018 [2014].
- Danièle Carricaburu et Marie Ménoret, *Sociologie de la santé. Institutions, professions et maladies*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Claude Gilbert et Emmanuel Henry (dir.), *Comment se construisent les problèmes de santé publique*, Paris, La Découverte, 2009.
- David Le Breton, *La sociologie du corps*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018 [1992].

Ethnologie (introduction)

(18h CM)

Responsable : Ashveen Peerbaye

L'objectif de ce cours est de familiariser les étudiants avec l'ethnologie et la démarche anthropologique. Il offre des repères historiques, méthodologiques et conceptuels pour comprendre cette science de l'altérité, qui étudie la vie sociale à travers la diversité de ses expressions culturelles. Après avoir présenté les principaux grands courants qui fondent la discipline (évolutionnisme, diffusionnisme, culturalisme, fonctionnalisme, structuralisme), le cours aborde deux objets fondamentaux : l'étude de la famille, de la parenté et l'alliance ; l'étude de la vie rituelle.

Bibliographie :

- M.-O. GÉRAUD, O. LESERVOISIER, R. POTTIER, *Les Notions clés de l'ethnologie. Analyses et textes*. Paris, Armand Colin, coll. "Cursus", 4e édition, 2016.
- R. DELIÈGE, *Une histoire de l'anthropologie. Écoles, auteurs, théories*. Paris, Points/Seuil, coll. "Essais", 2006.
- F. WEBER, *Brève histoire de l'anthropologie*. Paris, Flammarion, 2015.
- M. GODELIER, *Au Fondement des sociétés humaines. Ce que nous apprend l'anthropologie*. Paris, Flammarion, 2010.
- R. DELIÈGE, *Anthropologie de la famille et de la parenté*. Paris, Armand Colin, coll. "Cursus", 3e édition, 2011
- C. LÉVI-STRAUSS, *Tristes tropiques*. Paris, Pocket, coll. "Terre humaine", 2001 [1955].
- B. MALINOWSKI, *Les Argonautes du Pacifique occidental*. Paris, Gallimard, coll. "Tel", 1989 [1922].

BLOC DE COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE GHS4 – Méthodes et langue

Méthodologie du travail universitaire

(36h TD)

Responsable : Emmanuelle Kies

Suivant un programme précis établi collectivement par l'équipe enseignante, les étudiants découvrent le milieu universitaire, ses ressources (documentation, bibliothèque, numérique...) et sont formés à des méthodes classiques de travail (prises et structuration de notes, fiches de lecture, expression orale et écrite...). Le TD est également conçu en soutien aux trois enseignements dispensés en cours magistral mais sans TD (histoire extra-européenne, géographie extra-européenne, ethnologie).

Langue : Anglais (obligatoire)

The United Kingdom: The Construction of a Nation

(36h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours présente l'ensemble de l'histoire britannique des origines à nos jours (The Middle Ages, the Tudors, the Stuarts, the Hanoverians, the Victorians, Modern Britain). Ce panorama de l'histoire britannique est accompagné d'une réflexion sur la construction d'une nation. L'évaluation du cours se fait à l'oral et à l'écrit.

Possibilité de prendre en option Espagnol ou Allemand dans le département SHS ou une autre langue avec le CAPLA.

Licence 1^e année - semestre 2

BLOC DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES FONDAMENTALES

UE GHS5 – Savoirs fondamentaux

Approche géographique 2 :

Milieus et peuplement (initiation à la géographie de l'environnement)

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Annaig Oiry

Cette initiation aborde les principaux thèmes qu'il est nécessaire de maîtriser pour une réflexion sur les enjeux environnementaux contemporains. La géographie de l'environnement permet de penser les interactions entre milieux physiques et sociétés. Il s'agira de comprendre et de savoir expliquer le rôle des sociétés dans l'aménagement, l'évolution, la dégradation, la valorisation des milieux naturels, mais aussi d'apprendre à décrire finement ces milieux naturels (par les paysages, notamment). Les crises environnementales actuelles (changements climatiques, érosion de la biodiversité, hausse de la fréquence des événements météorologiques extrêmes) seront analysées à partir d'exemples précis. En TD, chaque thématique vue en CM est analysée au prisme d'un cas d'étude local, à partir de documents variés (cartes topographiques, photographies de paysages, données, articles scientifiques, articles de presse, documentaires vidéo), en France ou dans d'autres parties du monde, afin de dégager les enjeux de l'écologie politique dans des espaces plus ou moins vulnérables aux risques naturels et aux pressions démographiques ou économiques.

Bibliographie indicative

- Arnould P. et Simon L. (dir.), 2018. Géographie des environnements.
- De Bélizal E., Fourault-Cauet V., Germaine M.-A., Temple-Boyer E., 2017. Géographie de l'environnement.
- Demangeot J., 2009 (réed). Les milieux naturels du globe.

Approche historique 2 :

Histoire des femmes

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Mathilde Larrère

Après un premier semestre consacré à l'histoire du corps et de la santé, nous continuerons en histoire sociale et politique mais en nous intéressant cette fois à l'Histoire des femmes, sur une période un peu plus resserrée, de la fin du 18^e siècle à nos jours.

Quelle est la place des femmes dans la Cité, au pouvoir, sur la scène publique ? Leur place dans la société, au travail, dans les mouvements sociaux ? Leur quotidien ? Quelles sont leurs relations avec les hommes, relations légales, sociales, culturelles, vécues ? Quels sont leurs revendications, leurs combats, leurs victoires, leurs défaites ? Deux longs siècles d'émancipation difficile, chaotique que nous suivrons sur un semestre, dessinant une « condition féminine » en évolution, en diversité aussi, au cœur des renouvellements récents d'une historiographie du genre attentive à la domination masculine et à la fabrique du féminin.

Bibliographie indicative :

- C. Bard, Les femmes dans la société française du XXe siècle, Colin, coll U, 2002
- G. Dermenjian, I. Jami, A. Rouquier, F. Thebaud, La place des femmes dans l'histoire, une histoire mixte (collectif), Belin, 2010
- M. Larrère, Rage against the machisme, Bordeaux, édition du Détour, 2020
- F. Montreynaud, Le XXe siècle des femmes, Nathan, 2001
- B. Pavard F. Rochefort M. Zancarini-Fournel, Ne nous libérez pas, on s'en charge », Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours, La Découverte, 2020
- Y. Ripa, Histoire féminine de la France, Belin, 2020
- M. Zancarini-Fournel, Histoire des femmes en France, XIXe-XXe siècles, Rennes, PUR, 2005

Approche sociologique 2 :

Introduction à quelques grands thèmes de la sociologie classique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld

Prolongeant l'introduction à la sociologie en première année de licence, cet enseignement s'attache à souligner les liens qu'entretient encore aujourd'hui cette discipline avec quelques uns des travaux fondateurs. Pour étudier les manières dont les travaux sociologiques contemporains s'articulent avec des concepts ou des résultats élaborés dans le contexte historique, pourtant très différent, de la fin du XIX^e siècle, quatre thèmes sont privilégiés, autour desquels s'articulent les séances de cours magistral tout comme les travaux dirigés : le fait social, le corps, les croyances et la consommation.

Les enseignements s'attachent à suivre, dans chacun de ces quatre domaines d'études, la façon dont s'élaborent au fil du temps les connaissances sociologiques, en partant des premiers textes de Durkheim, Mauss, Weber ou Simmel, jusqu'aux héritages plus contemporains. Dans chaque chapitre du cours et dans chaque séance de TD, les textes classiques sont mis en correspondance avec leurs prolongements contemporains.

Bibliographie

- Raymond Aron, Les Étapes de la pensée sociologique, Gallimard, 1967
- Christian Baudelot et Roger Establet, Durkheim et le suicide, PUF, 1989
- Michel Lallement, Histoire des idées sociologiques, Paris, Armand Colin, 2012

BLOC DE COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE GHS6 – Enquêtes et langue

Enquêter en Géographie

(30h TD)

Responsable : Brenda Le Bigot

Cet enseignement propose aux étudiant·es d'acquérir les savoir-faire pour construire un raisonnement géographique à partir du croisement entre l'analyse de documents et la conduite d'enquête sur le terrain. À travers la préparation, la conduite et l'analyse de sortie de terrain dans le 16^e arrondissement de Paris d'une part, et dans le quartier de La Chapelle d'autre part, quatre objectifs sont poursuivis : approfondir les connaissances des sources d'informations variées utilisées en géographie (statistiques, cartes, images fixes, animées, textes, sites internet...) ; s'initier aux méthodes d'enquête en géographie (observation, questionnaire, croquis, entretien) ; apprendre à restituer des analyses géographiques sous formes variées (écriture scientifique, présentation orale) ; approfondir la maîtrise de problématiques et du regard géographiques. Les fils conducteurs de cet enseignement seront la relation complexe entre social et spatial, l'aménagement, les pratiques et les représentations de l'espace urbain, les mobilités à diverses échelles.

Enquêter en Histoire

(30h TD)

Responsable : Marie Bouchez

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants aux problèmes et aux méthodes du métier d'historien, à partir de l'étude des différents types de sources et des grands courants historiographiques.

Enquêter en Sociologie

(30h TD)

Responsable : Victor Potier

Cet enseignement vise à construire et utiliser deux outils couramment utilisés par les sociologues pour recueillir des données : l'entretien et l'observation.

Organisation :

L'enseignement se déroule en 10 séances de 3h composées chaque fois :

- d'un cours de méthodologie d'une heure (cf. plan du cours),
- d'une discussion autour d'un texte et de la correction des questions sur celui-ci (préparées à la maison),
- d'un moment de suivi personnalisé de l'état d'avancement des groupes dans leur enquête.

Travaux / Évaluation :

Les travaux à produire sont :

- une fiche de lecture (individuel)

- un compte-rendu d'observation (individuel)
- un compte-rendu d'entretien (individuel)
- un rapport d'enquête (collectif)

Ces évaluations sont complétées par un DST réalisé lors de la dernière séance.

Plan du cours :

- La démarche d'enquête
- L'observation
- L'entretien
- Les méthodes complémentaires
- L'analyse des données

Le polycopié distribué à la première séance propose une bibliographie.

Langue : Anglais (obligatoire)

US Politics: An American Philosophy

(36h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours présente l'histoire américaine à travers les discours politiques qui ont construit la nation. Cette histoire et ces discours sont déclinés en plusieurs thématiques (a divided society, expansionism, reforms and progress, scares and threats, modern politics, foreign policy). L'évaluation du cours se fait à l'oral et à l'écrit, autour de la construction de discours politiques en anglais.

Possibilité de prendre en option Espagnol ou Allemand dans le département SHS ou une autre langue avec le CAPLA.

ENSEIGNEMENTS DE LA DEUXIÈME ANNÉE DE LICENCE

Licence 2^e année - semestre 3

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 31 – Fondamentaux

Sociologie générale (XX^e siècle)

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Vincent Chabault

Chronologique et thématique, ce cours consacré aux grands courants sociologiques du XX^e siècle examine le développement de la discipline après sa fondation. Il aborde les auteurs-clés, les cadres théoriques, les notions, les concepts, les processus sociaux étudiés et, tout en faisant la part belle aux textes de référence, il s'efforce de montrer comment ce savoir scientifique a été réinvesti dans des enquêtes contemporaines.

Une séance hebdomadaire de travaux dirigés vient en complément du cours magistral (lecture et commentaire de textes : Mauss, Halbwachs, Goffman, Elias, Bourdieu, Baudelot, Establet, Latour, Champagne, Kaufmann, Marquis, de Singly, Le Velly, Duvoux, Maruani, Morin, Lahire, Pinçon-Charlot...).

Bibliographie

- Corcuff Philippe, Théories sociologiques contemporaines. France : 1980-2000, Malakoff, Armand Colin, coll. "Cursus", 2019.
- Cuin Charles-Henry, Gresle François, Hervouet Ronan, Histoire de la sociologie. De 1789 à nos jours, Paris, La Découverte, coll. "Grands Repères", 2017.
- Etienne Jean, Mendras Henri, Les grands thèmes de la sociologie par les grands sociologues, Paris, Armand Colin, coll. "U", 1999.
- Lallement Michel, Histoire des idées sociologiques. Tome 2, Malakoff, Armand Colin, coll. "Cursus", 2017.

Normes et déviances

(24h CM)

Responsable : Emmanuelle Kies

Ce cours magistral apporte aux étudiants des connaissances sur un domaine central de la sociologie, la déviance, susceptible d'intéresser des étudiants se destinant aux métiers du social ou de la sécurité mais plus largement tous ceux qui dans leur objet d'étude vont analyser des écarts à la règle. Il s'agit également de fournir des outils d'analyse sur les statistiques et des débats sur des enjeux sociaux actuels (violence, insécurité, délinquance juvénile, etc). Le cours aborde les principaux thèmes constitutifs de ce domaine :

- normes sociales, normes juridiques, déviance, contrôle social, marginalité, criminalité, stigmaté
- la construction des statistiques de la délinquance et les débats actuels sur la "montée de la violence et de l'insécurité"
- les caractéristiques de la criminalité et de la délinquance (notamment juvénile) en France
- les théories sociologiques de la déviance
- le traitement social de la déviance avec notamment les approches sociologiques de la prison

Bibliographie :

- Mucchielli Laurent, Sociologie de la délinquance, Colin, Coursus, 2018.
- Fillieule Renaud, Sociologie de la délinquance, PUF, 2001.
- Ogien Albert, Sociologie de la déviance, Colin, coll. "U", 2012
- Robert Philippe, La Sociologie du crime, La Découverte, Repères, 2005.
- Becker Howard, Outsiders, Métailié, 2012.
- Mauger Gérard, La Sociologie de la délinquance juvénile, La Découverte, Repères, 2009.
- Combessie Philippe, Sociologie de la prison, La Découverte, Repères, 2018.

UE LS 32 – Complémentaires

Socialisation

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld

La socialisation désigne « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit par la société globale et locale dans laquelle il vit et au cours desquels il acquiert des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement. » (Darmon Muriel, *La Socialisation*, Paris, A. Colin, 2006). Le cours magistral est consacré aux principales approches théoriques de la socialisation sous ses différents aspects et à la diversité de ses formes selon les classes sociales, le genre ou les groupes professionnels. Les séances de TD sont consacrées à la réalisation, par petits groupes (4 ou 5 étudiants) d'une enquête qualitative par entretiens sur le thème de la socialisation : définition d'un thème de recherche, d'un programme de lecture et d'une problématique ; réalisation et exploitation d'une dizaine d'entretiens semi-directifs puis rédaction d'un mémoire.

Bibliographie :

- Bolliet Dominique et Schmitt Jean-Pierre, *La Socialisation*, Breal, 2002
- Darmon Muriel, *La Socialisation*, Colin, 2006.
- Dubar Claude, *La Socialisation*, Colin, 2009

Stratification et classes sociales

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Emmanuelle Kies

L'objet de cet enseignement est de fournir aux étudiants à la fois des outils d'analyse de la stratification sociale et des inégalités dans la France contemporaine ainsi que des connaissances sur l'évolution de la structure sociale et des groupes sociaux en France. Le cours magistral aborde les théories classiques puis contemporaines de la stratification, ainsi que la nomenclature des catégories socio-professionnelles. Après avoir analysé les grandes évolutions de la stratification française, le cours s'attache à montrer comment le débat s'est renouvelé autour de la notion de moyennisation puis de l'idée d'un "retour des classes sociales". Enfin, la thématique de la mobilité sociale est également abordée.

Les séances de TD sont l'occasion de revenir sur la thématique des inégalités (santé et inégalités, rapports sociaux de sexe et de classe...), de se familiariser avec des textes des principaux auteurs abordés en cours (Marx-Weber-Bourdieu) ainsi qu'avec la nomenclature des CSP-PCS. Les TD abordent ensuite des travaux sociologiques sur la classe ouvrière, les classes moyennes et la bourgeoisie. Puis les dernières séances sont consacrées à l'étude des tables de mobilité.

Bibliographie :

- A. Bihl, R. Pfefferkorn, *Le Système des inégalités*, Paris, La découverte, Grands repères manuels, 2021.
- S. Bosc, *Stratification et classes sociales*, Paris, Colin, Cursus, 2013.

Sociologie du travail

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Alexandre Mathieu-Fritz

Ce cours débute par une réflexion sur les principales conceptions auxquelles le travail a donné lieu dans les œuvres classiques des auteurs du XIXe et du XXe siècle et sur sa centralité dans nos sociétés contemporaines. Suivant un fil chronologique, il traite de la naissance et des évolutions de la sociologie du travail française, en consacrant d'importants développements à l'analyse des différentes formes d'organisations productives et des conditions de travail au cours du XXe siècle, ainsi qu'aux recherches, qui, à partir des années 1990, ont porté sur les « groupes professionnels ». Il s'intéresse, enfin, à la façon dont la sociologie, mais aussi des disciplines voisines – comme la psychologie du travail – contribuent à prendre en compte les subjectivités des individus au travail.

Bibliographie :

- Bidet Alexandra, Pillon Thierry, Vatin François, Sociologie du travail, Paris, Montchrestien, 2000.
- Friedmann Georges, Le travail en miettes. Spécialisation et loisirs, Paris, Gallimard, 1956.
- Friedmann Georges, Naville Pierre, Traité de sociologie du travail, Paris, Armand Colin, 2 vol., 1961-1962.
- Erbès-Seguïn Sabine, La sociologie du travail, Paris, La découverte, coll. Repères, 1999 [nouvelle édition en 2004].
- Pillon Thierry, Vatin François, Traité de sociologie du travail, Paris, Octarès, 2007.
- Ughetto Pascal, Les nouvelles sociologies du travail. Introduction à la sociologie de l'activité, Bruxelles, De Boeck université, 2018.
- Ughetto Pascal, Organiser l'autonomie. Travail collaboratif, entreprise libérée, mode agile : l'activité à l'ère de l'auto-organisation, Limoges, FYP, 2018.

Outils informatiques pour sociologues (PIX)

(18h)

Responsable : Rémi Bourgin

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES TRANSVERSALES

UE LS 33 – Langue vivante 1

Anglais

(18h TD)

Responsable : Isabelle Avila

UE LS 34 – UE optionnelle (1 option à choisir ci-dessous)

Sociologie des organisations

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Corinne Delmas

Le cours et le TD interrogent la notion d'organisation, en tant qu'objet sociologique, et la diversité de ses formes. Ils ont pour premier objectif de montrer l'intérêt et les enjeux de cette branche de la sociologie, notamment pour pouvoir étudier et mieux comprendre le fonctionnement, les spécificités et les mutations d'une multiplicité de collectifs organisés auxquels nous participons quotidiennement (entreprises, associations, administrations, services publics, université...), dans le cadre d'une diversité d'activités (formation, loisirs, travail...). Pour cela, s'appuyant sur plusieurs études de cas, conciliant l'approche empirique de plusieurs organisations avec l'approfondissement de quelques problématique et grilles de lecture théoriques, ils retracent l'histoire de la sociologie des organisations (depuis le début du 20e siècle jusqu'à nos jours), et en présentent les principaux enseignements et approches.

Bibliographie :

- Simon Cottin-Marx, Sociologie du monde associatif, Paris, Découverte, 2019.
- Michel Crozier, Le Phénomène bureaucratique, Paris, Seuil, 1963
- Claudette Lafaye, Sociologie des organisations, Paris, Armand Colin, 2009
- Henry Mintzberg, Structure et dynamique des organisations, [trad. fr. de The structuring of organizations], Paris, Éditions d'Organisation, 1982.

Ethnologie (approfondissements)

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Ashveen Peerbaye

Cet enseignement a pour objectif d'approfondir les connaissances et les réflexions des étudiants sur quelques thèmes centraux de la discipline anthropologique. A travers la présentation et la mise en discussion d'une variété de courants théoriques et d'enquêtes de terrain, sont explorés la dimension sociale, symbolique et culturelle des phénomènes corporels et émotionnels (anthropologie du corps, anthropologie des émotions) ainsi que l'efficacité des croyances et des pratiques magiques dans leur rapport à l'ordre rituel et l'ordre technique (anthropologie de la magie et de la sorcellerie ; anthropologie de la religion ; anthropologie des techniques). En TD, les étudiants apprennent à mettre en pratique la méthode ethnographique, la recherche documentaire ainsi qu'à mobiliser leurs lectures, dans le cadre d'une enquête menée en groupe.

Bibliographie :

- Clastres P., 1974, La Société contre l'État, Paris, Minit.
- Douglas M., 2001 [1971], De la souillure, Paris, La Découverte.
- Evans-Pritchard E. E., 1972 [1937], Sorcellerie, oracles et magie chez les Azandé, Paris, Gallimard.
- Favret-Saada J., 1977, Les mots, la mort, les sorts, Paris, Gallimard.
- Godelier M., Panoff M. (dir.), 2009, Le Corps humain, Paris, CNRS éditions.
- Lévi-Strauss C., 1962. La Pensée sauvage, Paris, Plon.
- Mauss M., 1950, Sociologie et anthropologie, Paris, P.U.F.
- Mead M., 2004 [1963], Mœurs et sexualité en Océanie, Paris, Plon.

Géopolitique du monde contemporain

(18h CM + 24h TD)

Responsables : Rémi Desmoulière et Laura Durand

Ce cours propose une initiation aux principaux thèmes de la géographie politique, c'est-à-dire à la dimension spatiale des enjeux de pouvoir.

Il aborde les thèmes de la géopolitique classique (États-nations, impérialisme, conflits armés) comme des questions plus contemporaines (migrations, conflits à dimension environnementale, aménagement du territoire). Nous aborderons différentes échelles (monde, État, échelle locale) et différents acteurs, qui ne se limitent pas aux chefs d'État. Ce cours devrait permettre aux étudiant-es de se forger un outillage critique

pour mieux comprendre les rapports de pouvoir qui structurent le monde contemporain.

Bibliographie :

- Frédéric Lasserre, Emmanuel Gonon, Éric Mottet, Manuel de géopolitique. Enjeux de pouvoir sur des territoires, Paris, Armand Colin, Coll. U, 3e éd., 2020, 384 p.
- Stéphane Rosière, Géographie politique et géopolitique. Une grammaire de l'espace politique, Paris, Ellipses, 3e éd., 2021, 480 p.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Licence 2^e année - semestre 4

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 41 – Fondamentaux

Méthodes quantitatives en sociologie I

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques (30h TD)

Responsables : Victor Potier et Séverine Bord

L'objectif de ce volet « Statistique » du cours est :

- d'enseigner aux étudiants le vocabulaire de base et les outils numériques et graphiques de la statistique descriptive, indispensables aux sociologues quelles que soient leurs spécialisations ;
- et de préparer l'enseignement de la statistique inférentielle, prévu dans le cadre du cours « Méthodes quantitatives en sociologie II » en 3^{ème} année de licence.

Le cours est organisé sur la base de 10 séances de 3 heures de TD.

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Chaque année, nous répondons à une commande émise par une association, une entreprise ou un service public. Les étudiant.es conçoivent un questionnaire adapté à la commande en utilisant au mieux la littérature sociologique. Une passation de ce questionnaire est organisée à large échelle de façon à obtenir une base de données qui sera exploitée en L3.

Démographie et famille

(18h CM + 24h TD)

Responsables : Emmanuelle Kies et Matthieu Grunfeld

Le cours s'attache à explorer en quoi consiste et comment fonctionne la famille contemporaine. Après un détour par l'ethnologie et l'histoire pour montrer à quel point la famille est une construction sociale qui varie dans le temps et l'espace, il aborde les transformations de la famille dite traditionnelle, celle qui s'est épanouie au XX^e siècle. De modèle hégémonique et dominant, elle ne semble plus être désormais qu'une forme familiale parmi d'autres. On détaillera particulièrement les transformations du couple et on s'intéressera à quelques relations familiales particulières (les relations intergénérationnelles et les solidarités entre générations –

l'enfant dans sa famille – le passage à l'âge adulte). Le TD s'attache tout d'abord à explorer les outils d'analyse de la famille fournis par la démographie et les grandes évolutions démographiques de la population française. Puis il est axé autour d'exposés permettant aux étudiants d'approfondir certains aspects du cours comme les conséquences du divorce, l'homoparentalité, les grands-parents, l'argent dans le couple, la politique familiale, etc...

Bibliographie :

- Singly François (de), Sociologie des familles contemporaines, Nathan, "128", 2023.
- Segalen Martine, Martial Agnès, Sociologie de la famille, Colin, "U", 2019.

UE LS 42 – Complémentaires

Sociologie de l'emploi

(18h CM)

Responsable : Corinne Delmas

Cet enseignement a pour objectif de comprendre les spécificités et enjeux de cette branche de la sociologie, et d'appréhender sociologiquement les principales évolutions et problématiques de l'emploi aujourd'hui. Le cours commence par préciser les spécificités de la sociologie de l'emploi comparativement à d'autres branches de la sociologie et disciplines (dont la sociologie du travail et l'économie de l'emploi), le changement de point de vue qu'elle implique, les concepts et catégories statistiques mobilisables, avant de présenter synthétiquement la situation et les politiques d'emploi contemporaine. Le cours aborde ensuite la centralité dans notre société de l'emploi (et particulièrement de l'emploi salarié) mais aussi ses principales mutations, les modalités et inégalités de son accès, la différenciation entre activité et non activité (le chômage, la précarité, la diversité des formes d'emploi et de situations), la question de l'emploi et des classements sociaux (rôle des qualifications professionnelles, existence de statuts et conditions d'emploi contrastés), l'avenir des emplois aujourd'hui (effets de la crise sanitaire, nouveaux rapports au travail, numérique...).

Bibliographie :

- Castel Robert, Les métamorphoses de la question sociale, Paris, Fayard, 1995
- Maruani Margaret, Reynaud Emmanuelle, La sociologie de l'emploi, Paris, Découverte, "Repères", 2004.
- Gautié Jérôme, Le chômage, Paris, Découverte, Repères, 2015.

Outils numériques pour l'enquête

(18h TD)

Responsables : Bilel Benbouzid, Anne-Charlotte Mariel, Arthur de Forges

Sociologie urbaine

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Anne-Charlotte Mariel

L'objectif de cet enseignement est d'examiner la relation circulaire entre les pratiques sociales des individus et leur environnement urbain. Les individus évoluent, d'une part, dans différents environnements au sein de l'espace urbain qui influencent leurs pratiques ; réciproquement, leurs pratiques contribuent à structurer l'espace urbain ; enfin, les individus ont des pratiques spécifiques de l'urbain en fonction de différentes variables (classes sociales, âge, sexe, génération....).

Le cours magistral (CM) présente les mécanismes de la répartition des populations dans l'espace urbain et aborde ensuite la morphologie d'une ville, en particulier la division sociale de l'espace urbain qui influence les pratiques des citadins. Cette morphologie n'est néanmoins jamais figée car elle évolue sous l'influence des pratiques spatiales des citadins, en particulier de leurs diverses mobilités à l'intérieur de la ville. Le cours défend l'idée qu'une analyse sociologique de la ville doit s'effectuer conjointement à partir de sa morphologie mais aussi du mouvement qui la traverse, la fait vivre et la modifie.

Les Travaux dirigés (TD) permettent aux étudiants de prendre connaissance des grands textes de la sociologie urbaine et des problématiques contemporaines du fait urbain (ségrégation, mixité, mobilité, expérience urbaine, etc.).

Bibliographie :

- Burgess Ernest W., « La croissance de la ville. Introduction à un projet de recherche », in Grafmeyer Y., Joseph I. L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine, pp. 131-148 (1925).
- Fijalkow Yankel, Sociologie des villes, La Découverte, Paris, 2007.
- Godard Francis, La ville en mouvement, Gallimard, Paris, 2001.
- Grafmeyer Yves, Authier Jean-Yves, Sociologie urbaine, Armand Colin, Paris, 2008.
- Joseph Isaac, Grafmeyer Yves, L'école de Chicago : naissance de l'écologie urbaine, Augier, Paris, 1984.
- Lepetit Bernard, Topalov Christian, La ville des sciences sociales, Belin, Paris, 2001.
- Marchal Hervé, Stébé Jean-Marc, La sociologie urbaine, PUF, Paris, 2010.
- Raulin Anne, Anthropologie urbaine, Armand Colin, Paris, 2001
- Roncayolo Marcel, La Ville et ses territoires, Gallimard, 1990.

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES TRANSVERSALES

UE LS 43 – Langue vivante 1

Anglais

(18h TD)

Responsable : Isabelle Avila

UE LS 44 – UE optionnelle (1 option à choisir ci-dessous)

Histoire contemporaine

Introduction à l'histoire environnementale

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Loïc Valdelorge

Née dans le dernier tiers du XXe siècle aux Etats Unis, l'environnemental history n'a cessé de se développer, en parallèle de l'affirmation politique et sociale de l'écologie. La mise à l'agenda politique mondial du réchauffement climatique à partir des années 1990 a conduit la communauté des historiens à préciser les objets, les méthodes et les temporalités d'une histoire sociale et politique de l'environnement dont l'enracinement sur la longue durée est aujourd'hui mieux connu.

L'objectif de ce cours d'introduction à l'histoire de l'environnement, qui s'adresse à des étudiants de sciences humaines et sociales est de présenter quelques-uns des acquis principaux de l'historiographie environnementale des trente dernières années. Il s'agira de donner aux étudiants à la fois les grands repères et les clés de compréhension d'une autre histoire de l'époque contemporaine (des débuts de la Révolution industrielle à nos jours), centrée sur les questions environnementales.

La démarche proposée est thématique et s'appuie sur quatre parcours complémentaires des XIXe-XXIe siècles : l'industrie, la ville, la nature et la politique. Ces thématiques permettront de présenter les grandes références historiographiques en la matière et de restituer l'épaisseur historique des problématiques environnementales de notre temps.

Les travaux dirigés viseront à initier les étudiants au repérage et à l'interprétation des corpus d'archives de l'histoire de l'environnement.

Lectures conseillées :

- BONNEUIL, Christophe, FRESSOZ, Jean-Baptiste, L'événement anthropocène. La Terre, l'Histoire et nous, Paris, Le Seuil, 2016
- FRESSOZ, Jean-Baptiste, GRABER, Frédéric et QUENET, Grégory, Introduction à l'histoire environnementale, Paris, 2014
- DONALD HUGUES, J., What is Environmental history ? Polity Press; 2nd édition, 2015
- JARRIGE, François et LE ROUX, Thomas, La contamination du monde, Paris, Seuil, 2017, rééd Points Seuil
- MAC NEIL, JR, Du nouveau sous le soleil. Une histoire de l'environnement mondial au XXe siècle, Seuil, 2013
- QUENET, Grégory, Qu'est ce que l'histoire environnementale, Champ Vallon, 2014

Introduction à la science politique

(18h CM + 24h TD)

Responsables : David Smadja et Corinne Delmas

Cet enseignement, assuré par Corinne Delmas, Laurent Godmer et David Smadja, enseignants-chercheurs en sociologie et en science politique, initie à la science politique et à ses enjeux. Plus particulièrement, il définit les grandes notions de la science politique (pouvoir, autorité, domination...), présente les institutions, l'action et la vie politiques en France (partage et exercice des pouvoirs, action gouvernementale, système et jeux partisans, travail électoral...), et décrypte leurs mutations (individualisation, personnalisation, essor du numérique...).

Bibliographie :

- Godmer Laurent, Le travail électoral. Ethnographie d'une campagne à Paris, L'Harmattan, 2021.
- Lagroye Jacques, La politisation, Paris, Belin, 2003.
- Weber Max, Le savant et le politique (1919), Paris, Plon, 1959.

Géographie urbaine

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Delage

Cet enseignement est une initiation à la géographie urbaine. Il aborde les fondamentaux scientifiques des études urbaines à plusieurs échelles : globale, nationale et métropolitaine. Transition urbaine, métropoles et métropolisation, armature et systèmes urbains, morphologie urbaine, division sociale de l'espace urbain et changement social, fonctions urbaines, équipements et infrastructures. Les supports varient, depuis l'analyse de paysages urbains jusqu'à l'analyse quantitative, en passant par l'audiovisuel, documentaire et fiction.

Bibliographie :

- Beucher Stéphanie, Smits Florence et Ciattoni Annette, 2020, La France. Atlas géographique et géopolitique, Autrement.
- Nédélec Pascale, 2018, Géographie urbaine. Armand Colin.
- Ruggeri Charlotte (dir.), Célièrier Frédérique, Duc Marine, Florentin Daniel, Kloeckner Léo, Paddeu Flaminia, 2020, Atlas des villes mondiales. Autrement.
- Verdeil Eric, Ansart Thomas, Martin Benoît, Mitrano Patrice et Rio Antoine, 2020, Atlas des mondes urbains, Presses de Sciences Po.

Stage encadré

(6h)

Découverte des métiers de l'enseignement

(24h TD)

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

ENSEIGNEMENTS DE LA TROISIÈME ANNÉE DE LICENCE

PARCOURS :

- Études urbaines**
- Métiers de l'enseignement**
- Métiers des politiques sociales et
environnementales**
- Organisation : ressources
humaines, communication et
numérique**
- Sociétés et cultures numériques**

Parcours Études urbaines

Licence 3^e année - semestre 5

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 51 – Fondamentaux

Sociologie de la modernité

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Ce cours présente les diverses manières dont le concept de modernité a été envisagé par la sociologie depuis le 19^{ème} siècle, à la suite des transformations politiques et sociales induites par le mouvement philosophique des Lumières, prônant l'autonomie de l'État par rapport à la religion, et le développement de la connaissance comme moteur d'émancipation individuelle et collective. En s'appuyant sur des lectures de textes d'auteurs et autrices variées, il insistera sur les nombreuses évolutions de la vision de ce qu'est la modernité entre la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, dans le rapport de la sociologie à l'État, à l'individu, à la science.

Méthodes quantitatives en sociologie II

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques inférentielles pour les sciences sociales (30h TD)

Responsables : Ashveen Peerbaye et Emre Korsu

Cet enseignement, fondé sur la conviction que le raisonnement statistique est une composante fondamentale du raisonnement sociologique, a pour objectif d'accompagner les étudiants dans les démarches d'enquête mobilisant les méthodes quantitatives. S'appuyant sur les acquis de statistique descriptive abordé en deuxième année, le cours développe les concepts, outils et méthodes de la statistique inférentielle : théorie de l'échantillonnage, calcul d'intervalles de confiance, tests statistiques (conformité d'une moyenne, comparaison de deux moyennes, test du khi-deux).

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Dans le cadre du TD, nous analysons les données contenues dans la base créée au S4. L'objectif est de mettre en pratique l'enseignement de statistiques reçu par ailleurs. Nous manipulons un tableur et travaillons collectivement à la rédaction d'un rapport

d'études pour le commanditaire de l'enquête. Une restitution finale publique est organisée en fin de semestre.

Sociologie de l'État et des institutions

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

École, famille, église : les institutions sont au cœur de la discipline sociologique depuis ses origines. Avec Durkheim, des générations de sociologues insistent sur la force de l'institué, à travers une analyse détaillée des incitations à la conformation de chacun et de chacune aux règles et aux normes qu'elles édictent. Des voix s'élèvent néanmoins depuis une vingtaine d'années pour évoquer un possible déclin de ces mêmes institutions, qui traduirait leur perte de légitimité sociale et politique. Qu'en est-il vraiment ? Et quelles sont les méthodes envisageables pour étudier la pérennité ou la disqualification d'une institution ?

Pour le comprendre, ce cours se focalise sur un cas d'étude particulièrement important en sociologie politique, celui de l'Etat. Comment et par qui est-il porté et incarné sur la durée ? La question invite à une restitution sur le temps long des formes prises par l'Etat, depuis sa genèse médiévale jusqu'à son actualité la plus récente. La démarche permet d'identifier les processus contribuant à l'institutionnalisation des problèmes publics, économiques et sociaux, dont le traitement impose de nouvelles pratiques et de nouveaux rôles à chacune et chacun, en faisant passer des savoirs et des savoir-faire institutionnels pour essentiels à la vie en société.

Bibliographie :

- Pierre Bourdieu, Sur l'Etat. Cours au Collège de France 1989-1992, Paris, Raisons d'agir-Seuil, 2011
- François Denord, Néo-libéralisme version française. Histoire d'une idéologie politique, Paris, Demopolis, 2007
- Norbert Elias, La civilisation des mœurs, Paris, Calmann-Lévy, Agora Pocket, 1990 [1969]
- Michel Foucault, Surveiller et punir. Naissance de la prison, Paris, Gallimard, 1995 [1975]
- Erving Goffman, Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux, Paris, Editions de Minuit, 1968 [1961]
- Jacques Lagroye et Michel Offerlé (dir.), Sociologie de l'institution, Paris, Belin, 2010

UE LS 52 – Urbanisme

Grandes théories de l'urbanisme

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Idil Kafescioglu

L'objet de ce cours est de proposer un panorama et une généalogie des grandes théories de l'urbanisme élaborées en Europe depuis le milieu du 19ème siècle. Leur apparition est contemporaine de l'émergence de l'urbanisme comme champ professionnel puis

comme discipline scientifique. Il s'agira notamment de voir comment la crise de la ville industrielle a suscité les réflexions de théoriciens de l'urbanisme que Françoise Choay distingue principalement entre progressistes et culturalistes. Nous verrons, d'une part, comment les différentes théories de l'urbanisme sont élaborées dans des contextes de crises urbaines (crise de l'industrialisation ; crise des après-guerres ; crises sociales et environnementales contemporaines). D'autre part, il s'agira aussi de voir comment ces théories sont mises en application.

Les Travaux dirigés et les évaluations (exposés, DM, DS) consisteront essentiellement en des études de corpus documentaires (plans, cartes, documents iconographiques, textes) mettant en regard des écrits et documents iconographiques théoriques et des documents ayant trait à la mise en application de ces théories.

Bibliographie :

- Françoise Choay, L'urbanisme, utopies et réalités, Paris, LeSeuil, [1965], 2014
- Françoise Choay (dir.) et Pierre Merlin (dir.), Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Paris, PUF, [1988], 2010.
- Pierre Merlin, L'urbanisme, Paris, PUF, « Que sais-je ? », [1991], 2016.
- Jean-Luc Pinol (dir.), Histoire de l'Europe urbaine, Paris, Seuil, [2003], 2012.
 - vol. 4. Jean-Luc Pinol, François Walter, La ville contemporaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.
 - vol.5. Odile Goerg, Xavier Huetz de Lemp, La ville coloniale (xve-xxe siècle).
 - vol.6. Guy Burgel, La ville contemporaine après 1945.

Acteurs de la fabrique urbaine

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Yoan Miot et Pauline Gali

Ce cours propose une introduction aux acteurs de la fabrique urbaine (de la stratégie pensée à l'opérationnel). Il dresse un panorama des acteurs (publics et privés) de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire (Elu.es, administrations publiques, entreprises privées, organismes para-publics, usagèr-es). Les exemples abordés se situent en France, dans une diversité de contextes territoriaux. Ce panorama donne également une vision globale des différents métiers dans le champ professionnel de l'aménagement et de l'urbanisme.

Il aborde la place des acteurs et leurs différentes missions dans la coproduction de la ville et se fera à travers une exploration des outils et instruments employés (documents de planification des stratégies et projets d'urbanisme, etc.). Il permettra ainsi aux étudiant.es d'acquérir des connaissances sur les systèmes d'acteurs de l'urbanisme et sur l'activité de production urbaine.

Enfin, le cours interroge l'évolution dans le temps de la fabrique urbaine et apporte un regard critique sur son rôle au prisme d'enjeux contemporains sociaux, environnementaux et climatiques.

Les modalités de contrôle de connaissance consisteront à rédiger deux notes de synthèse. La première sera accompagnée dans le cadre des temps de travaux dirigés et reposera sur une visite de site organisée lors de la première séance. La seconde se fera lors d'un examen terminal.

Bibliographie :

- Arab, N., 2018. « Pour une théorie du projet en urbanisme », Revue Européenne des Sciences Sociales, 56-1, en ligne
- Adisson, F., Guironnet, A., 2020. « Production urbaine. Les approches d'économie politique » in Bognon, S., Magnan, M., Maulat, J., 2020. Urbanisme et aménagement. Théories et débats. Armand Colin, coll. Le Siècle urbain, pp.165-179
- Idt, J., 2020. « Projet urbain. Concepts hétérogènes pour un objet flou » in Bognon, S., Magnan, M., Maulat, J., 2020. Urbanisme et aménagement. Théories et débats. Armand Colin, coll. Le Siècle urbain, pp. 181-196

Mobilités en ville

(24h CM)

Responsable : Léa de Frémont

Cet enseignement propose une introduction aux enjeux des mobilités spatiales dans les villes occidentales. Il permet aux étudiant·es d'appréhender les enjeux et les valeurs associées à la mobilité. Les évolutions des mobilités urbaines depuis les dernières décennies sont abordées ainsi que les tendances actuelles. Les liens entre espaces urbains et mobilité sont également analysés à travers les notions de dépendance automobile et d'accessibilité. Cet enseignement permet ainsi une introduction aux enjeux sociaux et environnementaux auxquels font face les mobilités.

Bibliographie :

- Bernier, Xavier, et al., eds. Mobilités et marginalités. Presses universitaires de Rennes, 2019.
- Desjardins, Xavier. Urbanisme et mobilité : De nouvelles pistes pour l'action. Éditions de la Sorbonne, 2022.
- Dupuy, Gabriel. Les territoires de l'automobile, Paris : Anthropos, 1995
- Kaufmann, Vincent. Les paradoxes de la mobilité : bouger, s'enraciner. Vol. 46. Collection Savoir suisse, 2008.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 53 – Langues vivantes et pré-professionnalisation (LV1 + 1 option à choisir)

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Africa and the Middle East: Tradition and Modernity

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours est une exploration de l'Afrique et du Moyen-Orient à travers leurs différentes régions (the Middle East, the Arabian Peninsula, North Africa, West and Central Africa, East Africa, Southern Africa). Cette exploration est accompagnée d'une

réflexion sur les traditions et les modernités à travers une approche pluridisciplinaire, mélangeant histoire, géographie et sociologie. L'évaluation se fait à l'écrit et à l'oral.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Pré-professionnalisation

(24h TD)

Responsable : Alain Yana

Les L3 sociologie bénéficient au 1er semestre de 12 séances de 2H consacrées à la «préprofessionnalisation». Cette thématique se développe sur 2 axes : le projet professionnel et la candidature. Le PROJET PROFESSIONNEL consiste à explorer, grâce à des outils divers, les envies professionnelles et poursuites d'études des étudiants. La CANDIDATURE consiste à travailler tous les aspects de la candidature pour la rendre la plus optimale, la plus efficace possible. Les étudiants sont bien sûr à des niveaux d'avancement de leurs recherches très variables ; leurs attentes sur ces TD peuvent donc être différentes selon chacun. Pour cette raison, le projet et la candidature sont travaillés simultanément. Par ailleurs, la réflexion sur le projet enrichit la candidature et réciproquement.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Études urbaines

Licence 3^e année - semestre 6

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 61 – Compétences fondamentales

Sociologie économique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Les faits économiques sont (aussi) des faits sociaux. Selon Philippe Steiner (2011), ils supposent, mais aussi engendrent des relations sociales particulières dans lesquelles l'intérêt occupe une place certes importante, mais qui ne doit pas conduire à négliger le rôle des croyances, des normes, des significations sociales et des valeurs. L'objectif de ce cours sera dans un premier temps d'envisager comment les différentes générations de sociologues se sont emparés des faits économiques. Dans un second temps, le cours portera sur les façons d'analyser les rapports sociaux autour de l'argent dans la sphère domestique. Le TD sera l'occasion de réaliser une enquête collective sur les dettes des ménages, les trajectoires bancaires des ménages populaires ou les pratiques de gestion budgétaire.

Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A., Chauvin, P.-M., 2014. Sociologie économique histoire et courants contemporains. Armand Colin, Paris.
- Convert, B., Heilbron, J., 2005. La réinvention américaine de la sociologie économique. *L'Année sociologique* 55, 329–364.
- Goodwin, M., Burr, D., Dauniol-Remaud, H., Bakan, J., Bach, D., 2014. *Economix: la première histoire de l'économie en BD*. les Arènes, Paris. (Il s'agit d'une BD)
- Perrin-Heredia, A., 2009. Les logiques sociales de l'endettement : gestion des comptes domestiques en milieux populaires. *Sociétés contemporaines* 76, 95–119.
- Plot, S., 2009. Du flambeur à la victime ?. Vers une problématisation consensuelle du surendettement. *Sociétés contemporaines* 76, 67–93.
- Swedberg, R., 1994. Une histoire de la sociologie économique. Desclée de Brouwer, Paris.
- Zelizer, V., 2005. La signification sociale de l'argent. Seuil, Paris.

UE LS 62 – Spécialisations en urbanisme

Villes et culture

(36h TD)

Responsable : Emily Egan

Au sein des pratiques de l'aménagement urbain, la question de la culture est devenue incontournable depuis la fin du XXe siècle. Cet enseignement invite les étudiants à s'approprier la variété du domaine culturel dans les politiques urbaines : institutions, lieux, quartiers, acteurs, professionnels et publics. Il peut s'agir aussi bien de pratiques artistiques (danse, musique, théâtre, cinéma, arts visuels en général) que de métiers (curateurs·rices, artistes, médiation culturelle, collectivités territoriales, promoteurs, galeristes, tant dans le secteur privé que public et associatif, tant dans le « in » que dans le « off ») ou encore de catégories de lieux (squats d'artistes, musées, patrimoine historique et culturel, parcours de mémoire, salles de concert, districts culturels). Toutes ces dimensions interviennent dans les transformations urbaines et dans les changements sociaux : gentrification, « artification », rôle des street artists, appropriation par les politiques publiques ou par les investisseurs privés pour la revalorisation, la requalification ou la reconversion de nombreux lieux dans le jeu d'une compétition internationale entre les villes. Comprendre le fait urbain aujourd'hui ne peut se faire sans intégrer cette dimension culturelle de plus en plus prégnante. Cet enseignement, assorti de sorties de terrain et de visites culturelles, est aussi une bonne occasion pour élargir sa propre culture générale dans des genres artistiques variés.

Bibliographie :

- Arab Nadia, Özdirlik Burcu, Vivant Elsa, Expérimenter l'intervention artistique en urbanisme, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2016
- Grésillon Boris, Géographie de l'art. Ville et création artistique, Economica, Anthropos, 2014,
- Vivant Elsa (2009), Qu'est-ce que la ville créative ? Paris, Presses universitaires de France, 92 p.
- Zukin, Sharon (1982), Loft Living: Culture and Capital in Urban Change, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 212 p.

Histoire des formes urbaines

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Loïc Vadelorge

Les formes urbaines au milieu desquelles vivent les citadins et que les observateurs analysent depuis des décennies sont héritières d'une longue histoire. En Europe comme aux Amériques, en Afrique ou en Asie toutes les formes urbaines actuelles témoignent de modèles urbains entrecroisés et de ruptures historiques successives, même lorsque leur apparence architecturale immédiate semble exclusivement "contemporaine". Pour traiter de cette histoire urbaine au long cours, on abordera

rapidement les héritages des villes antiques, médiévales et classiques avant d'étudier plus précisément les données structurantes de l'histoire urbaine contemporaine (xix^e-xx^e siècles). Complémentaire d'une approche théorique et formelle de l'histoire des grandes théories architecturales ou urbanistiques, le cours Histoire des formes urbaines restitue les contextes réels de la fabrique des villes, qu'ils relèvent de la fabrique ordinaire (découpage parcellaire, production des voiries et du bâti) ou des grandes opérations urbaines (périodes de reconstruction, modalités de la planification étatique, gestion des zones à urbaniser, villes nouvelles). L'enseignement en TD associé à ce cours repose sur l'analyse critique des plans de ville mais aussi sur la découverte sensible de la « poésie de la ville » via l'étude de représentations littéraires ou iconographiques des villes.

Bibliographie :

- Charles Delfante, Grande histoire de la ville. De la Mésopotamie aux États-Unis, Armand Colin, 1997.
- Jean-Luc Pinol (dir), Histoire de l'Europe urbaine de l'Antiquité à nos jours, Seuil, 2003.
- Revue Histoire urbaine (consultable sur Cairn)

Sociologie des mobilisations collectives

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

Du « mariage pour tous » aux « gilets jaunes », en passant par Notre-Dame-Des-Landes ou par le mouvement « Occupy Wall Street », les mobilisations collectives ne cessent d'interroger nos pratiques sociales et politiques. Depuis près d'un demi-siècle, elles font l'objet d'une attention toute particulière de la part de chercheurs et de chercheuses en faisant une spécialité clairement identifiée de la discipline sociologique. L'enseignement de « sociologie des mobilisations collectives », proposé en troisième année de licence, est conçu comme une introduction aux débats qui animent ce sous-champ d'analyse. Plus spécifiquement, il vise à fournir aux étudiantes et aux étudiants des clefs de lecture du quotidien à partir de l'étude sociologique de cas concrets, renvoyant à des revendications de changement politique et social. Qu'est-ce qu'une mobilisation collective ? Quels sont les ressorts de l'engagement ? Ces questions renvoient au cœur même de l'activité militante, et à l'analyse de ses formes concrètes dans des espaces potentiellement variés, non seulement associatifs ou politiques, mais aussi professionnels ou marchands.

Bibliographie :

- Daniel Cefaï, Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective, Paris, La Découverte, 2007
- Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (dir.), Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de SciencesPo, 2009
- Bastien François et Erik Neveu (dir.), Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999
- Erik Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La Découverte, 2005 [1996]

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 63 – Atelier de recherche, langue et option (Atelier + LV1 + 1 option à choisir)

Atelier de recherches en urbanisme

(12h CM + 42h TD)

L'objectif de l'atelier est de faire travailler les étudiants en mode de projet autour d'une problématique urbaine, conjuguant une dimension « recherche/étude/observation » qui suppose la mobilisation des méthodes des sciences sociales, avec une dimension opérationnelle, tournée vers l'action, permettant aux étudiants un contact, par la pratique, avec le monde de l'urbanisme opérationnel. L'atelier fait l'objet d'une commande virtuelle (et parfois réelle), afin de situer les travaux dans un cadre qui permet une initiation aux modalités des pratiques professionnelles.

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Europe: Revolutions and Reinventions

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours sera une exploration des différentes régions de l'Europe à travers le prisme de l'histoire, de la géographie et de la sociologie. L'accent sera mis en particulier sur les grands courants de pensée à travers l'histoire, la politique et la géopolitique. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral autour de la construction de contenus de recherche en anglais (écriture d'un article de recherche, présentation de projet de recherche).

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Débats et controverses en urbanisme

(8h CM + 24h TD)

Ce cours vise à familiariser les étudiants à la diversité des débats concernant l'urbanisme et l'aménagement. Il s'appuie sur l'analyse de plusieurs cas ou thématiques, en mobilisant des recherches récentes. A l'issue du semestre, les

étudiants doivent être en mesure d'identifier les différents acteurs concernés par un projet ou débat d'aménagement, leurs intérêts, les stratégies et arguments qu'ils mettent en avant pour faire valoir leur point de vue, et ce, à différentes échelles.

Urbanisme comparé

(8h CM + 24h TD)

Responsable : Claire Simonneau

Ce cours aborde les pratiques de l'urbanisme dans le monde, en mettant l'accent d'une part sur les défis globaux partagés et la circulation des idées, modèles et professionnels de l'urbanisme, et d'autre part sur les spécificités locales, autour de cultures locales de l'urbanisme, de problématiques territoriales et de jeu d'acteurs propres. Il donne à voir la diversité des mondes urbains, en mettant l'accent sur les innovations émergentes dans des territoires contrastés, principalement extra-européens. Il combine une approche par grande région du monde et par enjeux contemporains de l'urbanisme. Par les études de cas présentées par des spécialistes des territoires concernés, il permet d'acquérir une culture générale de l'urbanisme, notamment des « modèles » urbanistiques.

Bibliographie :

- Choplin, A., & Ghorra-Gobin, C. (2021). Vers une pensée urbaine globale L'Information géographique, Vol. 85(2), 11-23.
- Claude, V. (2006). Faire la ville. Les métiers de l'urbanisme au XXe siècle. Éditions Parenthèses.
- Harris, A., & Moore, S. (2013). Planning Histories and Practices of Circulating Urban Knowledge : Introduction. International Journal of Urban and Regional Research, 37(5), 1499-1509.
- Pinson, G. (2019). 2. Penser par cas, penser par comparaison. Études urbaines et pratique des monographies comparées: In J.-Y. Authier, V. Baggioni, B. Cousin, Y. Fijalkow, & L. Launay (Éds.), D'une ville à l'autre (p. 43-66). La Découverte.
- Verdeil, E. (2020). Atlas des mondes urbains [Map]. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

Projet tutoré de sociologie

(36h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Nous répondons à une commande d'enquête qualitative émanant d'une entreprise, d'une association ou d'un service public. L'objectif est de réaliser de A à Z un véritable travail de recherche sociologique, allant de l'aide à la construction de la demande à la restitution finale publique. En chemin, nous prenons conseil auprès de sociologues spécialisés sur le sujet. Nous discutons et décidons collectivement de l'organisation et du partage du travail permettant d'aboutir au rapport final de qualité, et rendu dans les temps impartis. Une dizaine d'étudiants (sans sélection) participent chaque année à ce projet. Il s'agit parfois d'étudiant.e.s qui se destinent à la recherche, mais le plus

souvent, il attire les étudiant.es qui ont envie d'expérimenter une façon collaborative de travailler.

Stage encadré

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Métiers de l'enseignement

Licence 3^e année - semestre 5

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 51 – Fondamentaux

Sociologie de la modernité

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Ce cours présente les diverses manières dont le concept de modernité a été envisagé par la sociologie depuis le 19^{ème} siècle, à la suite des transformations politiques et sociales induites par le mouvement philosophique des Lumières, prônant l'autonomie de l'État par rapport à la religion, et le développement de la connaissance comme moteur d'émancipation individuelle et collective. En s'appuyant sur des lectures de textes d'auteurs et autrices variées, il insistera sur les nombreuses évolutions de la vision de ce qu'est la modernité entre la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, dans le rapport de la sociologie à l'État, à l'individu, à la science.

Méthodes quantitatives en sociologie II

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques inférentielles pour les sciences sociales (30h TD)

Responsables : Ashveen Peerbaye et Emre Korsu

Cet enseignement, fondé sur la conviction que le raisonnement statistique est une composante fondamentale du raisonnement sociologique, a pour objectif d'accompagner les étudiants dans les démarches d'enquête mobilisant les méthodes quantitatives. S'appuyant sur les acquis de statistique descriptive abordé en deuxième année, le cours développe les concepts, outils et méthodes de la statistique inférentielle : théorie de l'échantillonnage, calcul d'intervalles de confiance, tests statistiques (conformité d'une moyenne, comparaison de deux moyennes, test du khi-deux).

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Dans le cadre du TD, nous analysons les données contenues dans la base créée au S4. L'objectif est de mettre en pratique l'enseignement de statistiques reçu par ailleurs. Nous manipulons un tableur et travaillons collectivement à la rédaction d'un rapport

d'études pour le commanditaire de l'enquête. Une restitution finale publique est organisée en fin de semestre.

UE LS 52 – Complémentaires

Sociologie du numérique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Le numérique s'intègre dans tous les aspects de la vie sociale. Ce cours montre comment l'approche sociologique peut envisager cette dimension en identifiant ce que le numérique transforme au fil des innovations, et en quoi, au contraire, les pratiques et normes restent parfois très stables indépendamment des évolutions technologiques. Il invite à mettre de côté les grands discours médiatiques tantôt dithyrambiques tantôt alarmistes, pour se concentrer sur les pratiques concrètes, en empruntant à plusieurs champs de la sociologie : culture, innovation, usages, sciences et techniques.

Sociologie de l'État et des institutions

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

École, famille, église : les institutions sont au cœur de la discipline sociologique depuis ses origines. Avec Durkheim, des générations de sociologues insistent sur la force de l'institué, à travers une analyse détaillée des incitations à la conformation de chacun et de chacune aux règles et aux normes qu'elles édictent. Des voix s'élèvent néanmoins depuis une vingtaine d'années pour évoquer un possible déclin de ces mêmes institutions, qui traduirait leur perte de légitimité sociale et politique. Qu'en est-il vraiment ? Et quelles sont les méthodes envisageables pour étudier la pérennité ou la disqualification d'une institution ?

Pour le comprendre, ce cours se focalise sur un cas d'étude particulièrement important en sociologie politique, celui de l'Etat. Comment et par qui est-il porté et incarné sur la durée ? La question invite à une restitution sur le temps long des formes prises par l'Etat, depuis sa genèse médiévale jusqu'à son actualité la plus récente. La démarche permet d'identifier les processus contribuant à l'institutionnalisation des problèmes publics, économiques et sociaux, dont le traitement impose de nouvelles pratiques et de nouveaux rôles à chacune et chacun, en faisant passer des savoirs et des savoir-faire institutionnels pour essentiels à la vie en société.

Bibliographie :

- Pierre Bourdieu, *Sur l'Etat*. Cours au Collège de France 1989-1992, Paris, Raisons d'agir-Seuil, 2011
- François Denord, *Néo-libéralisme version française. Histoire d'une idéologie politique*, Paris, Demopolis, 2007
- Norbert Elias, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Lévy, Agora Pocket, 1990 [1969]
- Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1995 [1975]

- Erving Goffman, *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris, Editions de Minuit, 1968 [1961]
- Jacques Lagroye et Michel Offerlé (dir.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2010

Didactique de l'histoire

(18h TD)

Responsable : Frédéric Saly-Giocanti

L'histoire est une discipline de débat, une discipline qui fait débat. À quoi sert l'histoire ? À quoi sert-il de l'enseigner à l'école ? Quelle différence entre histoire et mémoire ? L'historien est-il un juge, un expert, un scientifique ? Quelle est la légitimité des historiens du temps présent face aux témoins qui ont vécu les événements ? Les étudiants sont invités dans ce cours à se positionner sur de grandes questions qui interrogent la communauté historique. L'enseignement prendra la forme de débats entre étudiant.e.s, nourris de la lecture d'historiens de référence.

Didactique de la géographie

(18h TD)

Responsable : Annaïg Oiry

Ce cours s'adresse aux étudiants et étudiantes qui souhaitent s'orienter vers un master MEEF du premier degré et vers la préparation du concours de recrutement des professeurs des écoles. Il vise à préparer aux notions, outils et techniques de l'option « Géographie » du CRPE en insistant sur les ressources didactiques de base en géographie pour le premier degré (étude de cas, cartes, sorties de terrain, construction de maquettes). Cet enseignement cherchera à dévoiler quels sont les contenus et les méthodes employées pour enseigner la géographie en maternelle et en élémentaire.

Bibliographie :

- Fix-Lemaire S., Lecardonnel L., Leroux X, 2023. Réussir mon CRPE 2023-2024. Histoire Géographie EMC. Nathan.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 53 – Langue et option (LV1 + 1 option à choisir)

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Africa and the Middle East: Tradition and Modernity

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours est une exploration de l'Afrique et du Moyen-Orient à travers leurs différentes régions (the Middle East, the Arabian Peninsula, North Africa, West and Central Africa, East Africa, Southern Africa). Cette exploration est accompagnée d'une

réflexion sur les traditions et les modernités à travers une approche pluridisciplinaire, mélangeant histoire, géographie et sociologie. L'évaluation se fait à l'écrit et à l'oral.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Délivré durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Métiers de l'enseignement

Licence 3^e année - semestre 6

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 61 – Fondamentaux

Sociologie économique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Les faits économiques sont (aussi) des faits sociaux. Selon Philippe Steiner (2011), ils supposent, mais aussi engendrent des relations sociales particulières dans lesquelles l'intérêt occupe une place certes importante, mais qui ne doit pas conduire à négliger le rôle des croyances, des normes, des significations sociales et des valeurs. L'objectif de ce cours sera dans un premier temps d'envisager comment les différentes générations de sociologues se sont emparés des faits économiques. Dans un second temps, le cours portera sur les façons d'analyser les rapports sociaux autour de l'argent dans la sphère domestique. Le TD sera l'occasion de réaliser une enquête collective sur les dettes des ménages, les trajectoires bancaires des ménages populaires ou les pratiques de gestion budgétaire.

Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A., Chauvin, P.-M., 2014. Sociologie économique histoire et courants contemporains. Armand Colin, Paris.
- Convert, B., Heilbron, J., 2005. La réinvention américaine de la sociologie économique. *L'Année sociologique* 55, 329–364.
- Goodwin, M., Burr, D., Dauniol-Remaud, H., Bakan, J., Bach, D., 2014. *Economix: la première histoire de l'économie en BD*. les Arènes, Paris. (Il s'agit d'une BD)
- Perrin-Heredia, A., 2009. Les logiques sociales de l'endettement : gestion des comptes domestiques en milieux populaires. *Sociétés contemporaines* 76, 95–119.
- Plot, S., 2009. Du flambeur à la victime ?. Vers une problématisation consensuelle du surendettement. *Sociétés contemporaines* 76, 67–93.
- Swedberg, R., 1994. Une histoire de la sociologie économique. Desclée de Brouwer, Paris.
- Zelizer, V., 2005. La signification sociale de l'argent. Seuil, Paris.

Sociologie de l'éducation

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld et Emmanuelle Kies

Ce cours s'adresse aux étudiants en sciences humaines désireux d'approfondir leurs connaissances du système éducatif dans le cadre d'une préparation aux concours des métiers de l'enseignement ainsi que plus généralement aux étudiants de sociologie souhaitant aborder la question de l'éducation et de la place du diplôme dans la société française contemporaine. Outre les approches théoriques du système scolaire, le cours aborde les questions de la massification et de la démocratisation, les relations entre famille et école, la sociologie de la profession enseignante, le décrochage scolaire, la transition vers le marché du travail, le collège unique, etc.

Les premières séances de TD sont consacrées au mode de socialisation scolaire et à l'analyse de l'évolution du système éducatif français. Les séances suivantes s'attachent, à travers des exposés, à approfondir à la fois la connaissance du système éducatif (enseignement privé – enseignement professionnel – école maternelle...) et certaines problématiques actuelles (carte et ségrégation scolaires – éducation prioritaire – violence scolaire – mixité...).

Bibliographie :

- Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., Sociologie de l'école, Colin, U, 2022.
- Queiroz M. de, L'École et ses sociologies, Colin, « 128 », 2010.
- Van Zanten A., Sociologie du système éducatif, PUF, 2009.

UE LS 62 – Spécialisations (3 options à choisir)

Renforcement et didactique en français

(24h TD)

Responsable : Isabelle Peltier-Lécullée

Les objectifs de ce cours consistent à commencer à préparer le concours de professeur·e-s des écoles : revoir des notions grammaticales de base, renforcer ses compétences en lecture de textes littéraires, s'entraîner à la rédaction d'analyses, s'outiller pour pouvoir poursuivre seul·e.

Méthodologie :

Apports théoriques, exercices d'entraînement (grammaire, analyse), exposés autour d'albums de littérature de jeunesse.

Bibliographie (qui s'adosse aux trois questions posées au concours en français) :

- Rédaction autour d'un corpus de textes :

- Consulter les annales chez les différents éditeurs
- Jouve V., (2015), La poétique du roman, Armand Colin.

- Question 2, grammaire :

- Riegel M. et alii, (2016), Grammaire méthodique du français, PUF.
ou bien

- Un ouvrage de Carole Tisset ou de Roberte Tomassone ou le Grevisse enseignant

- Question 3, analyse d'un support d'enseignement :

- Alexandre A., (2017), Anthologie des textes clés en pédagogie, ESF : pour entrer dans l'univers de la pédagogie.
- Être à jour des nouveaux programmes : voir site education.gouv
- Ces programmes sont accompagnés de ressources : voir site education.gouv

Renforcement et didactique en mathématiques

(24h TD)

Responsable : Bruno Napoli

L'objectif principal de ce module est de faciliter l'entrée dans la première année du MEEF pour devenir professeur des écoles.

Nous aborderons la numération, la résolution de problème, le calcul algébrique et la géométrie (ces notions sont au programme du concours et du master 1).

Nous travaillerons conjointement ,pour chacun de ces chapitres, le volet théorique et le volet didactique. Des supports didactiques issus des épreuves de concours seront étudiés.

- Pour la bibliographie, les annales de la COPIRELEM proposent des corrections efficaces et pertinentes des épreuves. Vous pouvez également vous procurer un manuel spécifique pour la préparation du concours, la majorité des éditeurs en propose.

Politiques sociales

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Océane Sipan

Ce cours est consacré à l'analyse des politiques sociales et des transformations de la protection sociale et de l'État social. Le cours s'adresse à toutes celles et tous ceux qui souhaitent mieux connaître le système national de protection sociale et acquérir des outils d'analyse de ses évolutions. Offrant une formation citoyenne élémentaire dans le cadre de la Licence de sociologie, le cours est une base indispensable pour celles et ceux qui se destinent aux métiers des politiques sociales et environnementales (chargés.es d'études et de recherches économiques et sociales, d'intervention et de travail social, d'innovation sociale et environnementale, de politiques territoriales, de responsabilité sociale des entreprises, concours de la fonction publique, etc.).

Le cas de la France, au centre du cours, est réinscrit dans le cadre européen et rapporté à des comparaisons internationales. L'étude de la construction historique des systèmes de protection sociale en Europe permet d'analyser leurs différentes logiques (assurance, assistance, prévoyance). Des séances thématiques portent sur les grands domaines des politiques sociales (emploi, travail, pauvreté-exclusion, santé, retraites...) et leurs enjeux récents. Les TD proposent des supports variés (analyse d'un bulletin de salaire, articles sociologiques, tableaux statistiques, etc.) développant des compétences sociologiques transversales.

Bibliographie :

- Astier, I., 2007. Les nouvelles règles du social. Presses Universitaires de France.
- Barbier, J., Zemmour, M. & Théret, B. (2021). Le système français de protection sociale. La Découverte.

- Castel R., 1995. Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat, Paris, Éditions Fayard.
- Esping-Andersen E., 2015 [1999]. Les trois mondes de l'État-Providence, Paris, PUF.
- Penaud P. et al., 2016 (4e édition). Politiques sociales, Paris, Presses de Sciences Po et Dalloz.

Sociologie des ressources humaines

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Pascal Ughetto

Le cours et le TD de sociologie des ressources humaines visent à donner une connaissance et une compréhension du domaine des ressources humaines en entreprise, de ses institutions et de ses acteurs. Ses objectifs sont : de conduire à une plus grande familiarité des étudiant-es avec l'actualité sociale ; de faire connaître, par l'entremise des ressources humaines, l'organisation des entreprises "fonctions" spécialisées, dont certaines se veulent des "fonctions supports" de la production ; d'analyser le champ des ressources humaines à la fois à partir des outils de la sociologie des organisations et de la sociologie des professions. Il s'agit également d'étudier les chantiers actuellement les plus courants dans les services de ressources humaines : gestion des sureffectifs, gestion des compétences, recrutement à l'heure de son informatisation et de sa numérisation, traitement et prévention des risques psychosociaux, accompagnement des nouvelles organisations du travail, etc.

Bibliographie :

- Thévenet M., Dejoux C., Marbot E., Normand E., Bender A.-F., Fonctions RH : Politiques, métiers et outils des ressources humaines, Pearson, 2e éd.
- Allouche J. (coord.), Encyclopédie des ressources humaines, Vuibert, 3e éd.
- Pichault F., Nizet J., Les pratiques de gestion des ressources humaines, Le Seuil, coll. Points.
- Gavini C., La gestion de l'emploi, Economica, coll. Poche Gestion.
- Gazier B., Les stratégies de ressources humaines, La Découverte, coll. Repères.

Sociologie politique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Corinne Delmas

Le cours et le TD ont pour objectif d'approfondir la connaissance d'une branche de la sociologie et de la science politique, la sociologie politique, afin d'éclairer et comprendre l'actualité politique, mieux connaître notre système politique et institutionnel (spécificités et évolutions du régime de la Ve République en France, de notre système partisan...), de pouvoir appréhender et analyser certaines mutations contemporaines et événements récents (élections, alliances politiques et partisans, mobilisations, montée en force de certains partis et courants idéologiques...). Pour cela, en s'appuyant sur plusieurs études de cas et illustrations, ils traitent de l'ordre politique et institutionnel (notions de pouvoir et de domination, différents régimes politiques, institutions et organisation de la Ve République en France...), des

principaux acteurs de la vie politique et de leurs mutations (partis politiques, élus, professionnalisation de la vie politique...), et, enfin, de la notion de citoyenneté et des diverses formes de participation politique dont le vote.

Bibliographie :

- Max Weber, « Le métier et la vocation d'homme politique », conférence de 1919 in : *Le savant et le politique* (trad. Fr), Paris Découverte, 2003)
- Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Champs-Flammarion, 2019 (1ère édition: 1995).
- Dormagen Jean-Yves, Mouchard Daniel, Alexandre Dezé, *Introduction à la sociologie politique*, De Boeck éd., 2019 (rééd.)

Connaissance de l'entreprise

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Lisa Laurence

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants et étudiantes d'appréhender les entreprises, et le monde du travail dans le secteur privé plus généralement, sous l'angle de la sociologie. On abordera dans un premier temps la question des trajectoires professionnelles des individus, l'insertion professionnelle, le déroulement des carrières et les possibles reconversions. Dans un second temps, on étudiera la façon dont les organisations fonctionnent, les hiérarchies formelles et informelles qui y sont en vigueur, les différentes méthodes de management et leurs effets sur les salarié-e-s. Pour finir, on s'intéressera aux rapports de pouvoir dans le secteur privé, et ses liens avec les autorités publiques, pour mieux comprendre l'influence des entreprises sur nos sociétés à échelle macro-économique.

Bibliographie :

- Bourdieu P., 1989, *La noblesse d'Etat: grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Ed. de Minuit (Le sens commun).
- Boussard V., 2016, « Celles qui survivent : dispositions improbables des dirigeantes dans la finance », *Travail, genre et sociétés*, 35, 1, p. 47-65.
- Chiapello È., Gilbert P., 2013, *Sociologie des outils de gestion: introduction à l'analyse sociale de l'instrumentation de gestion*, Paris, La Découverte (Collection Grands Repères Manuels), 294 p.
- Lafaye C., 2017, *La sociologie des organisations*, Malakoff, Armand Colin.
- Laurens S., 2015, *Les courtiers du capitalisme: milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles*, Marseille, Agone (L'ordre des choses), 464 p.
- Thuderoz C., 2010, *Sociologie des entreprises*, 3e éd, Paris, la Découverte (Repères).

Enjeux des sciences et des techniques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Ashveen Peerbaye et Victor Potier

À l'heure de la plateforme numérique et du changement climatique, les interactions entre sciences, techniques et sociétés ne se sont jamais faites aussi

saillantes. Ce cours vise à comprendre ces relations complexes telles qu'elles se tissent au cœur des activités sociales. Quatre grands thèmes seront abordés pour parcourir les enjeux contemporains relatifs aux techniques et aux sciences. Le premier est celui de la science comme pratique et comme culture. Nous reviendrons sur l'institutionnalisation progressive des sciences et sur l'élaboration de leurs cultures épistémiques respectives, afin de mieux analyser la production des faits scientifiques en tant qu'activité sociale et comprendre l'existence des controverses sociotechniques. Le second thème est celui de l'innovation. Il nous permettra d'interroger le processus de conception des objets techniques, les scripts d'action qu'il encapsule dans la technique, et la place des usagers dans les réseaux et les médiations sociotechniques. Le troisième thème sera celui de la production des connaissances. Au-delà de l'activité scientifique, nous verrons que les organisations collectives reposent sur des formes d'expertises qui, paradoxalement, peuvent parfois produire ou entretenir des formes d'ignorances. L'enjeu des sciences et des techniques est donc également un enjeu politique et démocratique, qui invite à se poser la question des formes de monopole dans la production des connaissances, ou encore des types de publics à associer aux régimes d'expertise. Enfin, le quatrième thème sera celui des infrastructures. Le déroulement des activités sociales s'appuie sur des écologies matérielles, des standards et des classifications, dont la fabrication et la maintenance n'ont rien de neutre sur le plan politique et normatif. Ce thème nous permettra ainsi d'explorer plus en profondeur les rapports entre technique, matérialité et culture, de sorte à montrer ce que les infrastructure studies apportent aujourd'hui à la compréhension de larges phénomènes sociotechniques comme la plateformes.

Bibliographie :

- Akrich, M. et al. (2006) *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*. Paris, Presses des Mines.
- Bijker, W. E. et al. (eds.) (2012) *The social construction of technological systems: new directions in the sociology and history of technology*. Cambridge, MIT Press.
- Bowker, G. C. & Star S. L. (2023) *Arranger les choses: Des conséquences de la classification*. Paris, Éditions de l'EHESS.
- Callon, M. et al. (2001) *Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique*. Paris, Seuil.
- Henry, E. et al. (2015) *Dictionnaire critique de l'expertise: santé, travail, environnement*. Paris, Presses de SciencesPo.
- Oudshoorn, N. & Pinch, T. (2003) *How users matter: the co-construction of users and technologies*. Cambridge, MIT Press.

Sociologie des mobilisations collectives

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

Du « mariage pour tous » aux « gilets jaunes », en passant par Notre-Dame-Des-Landes ou par le mouvement « Occupy Wall Street », les mobilisations collectives ne cessent d'interroger nos pratiques sociales et politiques. Depuis près d'un demi-siècle, elles font l'objet d'une attention toute particulière de la part de chercheurs et de chercheuses en faisant une spécialité clairement identifiée de la discipline

sociologique. L'enseignement de « sociologie des mobilisations collectives », proposé en troisième année de licence, est conçu comme une introduction aux débats qui animent ce sous-champ d'analyse. Plus spécifiquement, il vise à fournir aux étudiantes et aux étudiants des clefs de lecture du quotidien à partir de l'étude sociologique de cas concrets, renvoyant à des revendications de changement politique et social. Qu'est-ce qu'une mobilisation collective ? Quels sont les ressorts de l'engagement ? Ces questions renvoient au cœur même de l'activité militante, et à l'analyse de ses formes concrètes dans des espaces potentiellement variés, non seulement associatifs ou politiques, mais aussi professionnels ou marchands.

Bibliographie :

- Daniel Cefaï, Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective, Paris, La Découverte, 2007
- Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (dir.), Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de SciencesPo, 2009
- Bastien François et Erik Neveu (dir.), Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999
- Erik Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La Découverte, 2005 [1996]

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Projet tutoré de sociologie

(36h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Nous répondons à une commande d'enquête qualitative émanant d'une entreprise, d'une association ou d'un service public. L'objectif est de réaliser de A à Z un véritable travail de recherche sociologique, allant de l'aide à la construction de la demande à la restitution finale publique. En chemin, nous prenons conseil auprès de sociologues spécialisés sur le sujet. Nous discutons et décidons collectivement de l'organisation et du partage du travail permettant d'aboutir au rapport final de qualité, et rendu dans les temps impartis. Une dizaine d'étudiants (sans sélection) participent chaque année à ce projet. Il s'agit parfois d'étudiant.e.s qui se destinent à la recherche, mais le plus souvent, il attire les étudiant.es qui ont envie d'expérimenter une façon collaborative de travailler.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

UE LS 63 – Langue + Mémoire ou stage

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais ***Europe: Revolutions and Reinventions***

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours sera une exploration des différentes régions de l'Europe à travers le prisme de l'histoire, de la géographie et de la sociologie. L'accent sera mis en particulier sur les grands courants de pensée à travers l'histoire, la politique et la géopolitique. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral autour de la construction de contenus de recherche en anglais (écriture d'un article de recherche, présentation de projet de recherche).

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Délivré durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

Parcours Métiers des politiques sociales et environnementales

Licence 3^e année - semestre 5

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 51 – Fondamentaux

Sociologie de la modernité

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Ce cours présente les diverses manières dont le concept de modernité a été envisagé par la sociologie depuis le 19^{ème} siècle, à la suite des transformations politiques et sociales induites par le mouvement philosophique des Lumières, prônant l'autonomie de l'État par rapport à la religion, et le développement de la connaissance comme moteur d'émancipation individuelle et collective. En s'appuyant sur des lectures de textes d'auteurs et autrices variées, il insistera sur les nombreuses évolutions de la vision de ce qu'est la modernité entre la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, dans le rapport de la sociologie à l'État, à l'individu, à la science.

Méthodes quantitatives en sociologie II

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques inférentielles pour les sciences sociales (30h TD)

Responsables : Ashveen Peerbaye et Emre Korsu

Cet enseignement, fondé sur la conviction que le raisonnement statistique est une composante fondamentale du raisonnement sociologique, a pour objectif d'accompagner les étudiants dans les démarches d'enquête mobilisant les méthodes quantitatives. S'appuyant sur les acquis de statistique descriptive abordé en deuxième année, le cours développe les concepts, outils et méthodes de la statistique inférentielle : théorie de l'échantillonnage, calcul d'intervalles de confiance, tests statistiques (conformité d'une moyenne, comparaison de deux moyennes, test du khi-deux).

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Dans le cadre du TD, nous analysons les données contenues dans la base créée au S4. L'objectif est de mettre en pratique l'enseignement de statistiques reçu par ailleurs. Nous manipulons un tableur et travaillons collectivement à la rédaction d'un rapport d'études pour le commanditaire de l'enquête. Une restitution finale publique est organisée en fin de semestre.

UE LS 52 – Complémentaires

Environnement et risques

(12h CM + 18h TD)

Responsables : Annaig Oiry et Victor Potier

Ce cours, mené conjointement par une géographe et un sociologue, vise à découvrir quelques grandes notions de la sociologie et de la géographie de l'environnement, afin de parvenir à explorer les interactions entre société et environnement. Pour explorer ces articulations, le cours se concentrera sur la question de la matérialité des activités humaines. Nous en interrogerons l'impact environnemental en cherchant à dévoiler les infrastructures techniques qui supportent ces activités, de leur conception à leur maintenance. Nous aborderons ainsi la question des extractions minières, des transports, mais aussi des câbles sous-marins ou des datacenters qui mettent en circulation et distribuent les données informatiques que nous générons et consommons chaque jour. Une focale particulière sur la matérialité de nos activités numérique, associée à l'enseignement dispensé en séance de Travaux dirigés, visera plus spécifiquement à dévoiler le déploiement tentaculaire de larges infrastructures, extrêmement gourmandes en ressources, qui supportent l'usage et le développement de technologies supposées pourtant dématérialiser et autonomiser nos vies. Enfin, nous explorerons les articulations fines entre ces infrastructures techniques et divers groupes d'acteurs scientifiques, politiques, industriels ou citoyens. Nous montrerons ainsi que se joue, à travers la question des risques environnementaux, l'enjeu de repenser le rapport de la société au progrès technique, aux inégalités sociales et aux formes de mobilisations politiques. Le TD sera consacré à la lecture et à l'analyse d'articles scientifiques ainsi qu'à un travail de groupe portant sur le fonctionnement et l'impact de l'IOT (Internet of Things ou Internet des Objets).

Bibliographie :

- Barbier, Rémi, Jean-Paul Bozonnet, Michelle Dobré, Nathalie Lewis, and Collectif. 2012. Manuel de sociologie de l'environnement. Québec: Presses Université Laval.
- Beck, Ulrich. 2008. La société du risque: sur la voie d'une autre modernité. Champs. Paris: Flammarion.
- Bonneuil Christophe et Fressoz Jean-Baptiste, 2013. L'évènement Anthropocène : la Terre, l'histoire et nous. Media Diffusion.
- Bourg, Dominique, Pierre-Benoît Joly, and Alain Kaufmann, eds. 2013. Du Risque à La Menace: Penser La Catastrophe. 1re édition. L'écologie En Questions. Paris: Presses universitaires de France.
- Groupe Cynorhodon, 2020. Dictionnaire critique de l'Anthropocène. CNRS Editions
- Latour, Bruno. 2015. Face à Gaïa. Paris: Empêcheurs de penser rond.

- Reghezza-Zitt Magali, 2023. L'anthropocène. Documentation Photographique n°8153, CNRS Editions

Sociologie de l'État et des institutions

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

École, famille, église : les institutions sont au cœur de la discipline sociologique depuis ses origines. Avec Durkheim, des générations de sociologues insistent sur la force de l'institué, à travers une analyse détaillée des incitations à la conformation de chacun et de chacune aux règles et aux normes qu'elles édictent. Des voix s'élèvent néanmoins depuis une vingtaine d'années pour évoquer un possible déclin de ces mêmes institutions, qui traduirait leur perte de légitimité sociale et politique. Qu'en est-il vraiment ? Et quelles sont les méthodes envisageables pour étudier la pérennité ou la disqualification d'une institution ?

Pour le comprendre, ce cours se focalise sur un cas d'étude particulièrement important en sociologie politique, celui de l'Etat. Comment et par qui est-il porté et incarné sur la durée ? La question invite à une restitution sur le temps long des formes prises par l'Etat, depuis sa genèse médiévale jusqu'à son actualité la plus récente. La démarche permet d'identifier les processus contribuant à l'institutionnalisation des problèmes publics, économiques et sociaux, dont le traitement impose de nouvelles pratiques et de nouveaux rôles à chacune et chacun, en faisant passer des savoirs et des savoir-faire institutionnels pour essentiels à la vie en société.

Bibliographie :

- Pierre Bourdieu, Sur l'Etat. Cours au Collège de France 1989-1992, Paris, Raisons d'agir-Seuil, 2011
- François Denord, Néo-libéralisme version française. Histoire d'une idéologie politique, Paris, Demopolis, 2007
- Norbert Elias, La civilisation des mœurs, Paris, Calmann-Lévy, Agora Pocket, 1990 [1969]
- Michel Foucault, Surveiller et punir. Naissance de la prison, Paris, Gallimard, 1995 [1975]
- Erving Goffman, Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux, Paris, Editions de Minuit, 1968 [1961]
- Jacques Lagroye et Michel Offerlé (dir.), Sociologie de l'institution, Paris, Belin, 2010

Sociologie de la culture

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld

La culture est un terme dont les usages dans les sciences sociales posent d'autant plus de questions qu'il apparaît particulièrement polysémique. Dans la tradition ethnologique, la culture - ou plutôt les cultures - au sens le plus large renvoie à l'ensemble des pratiques et des représentations d'un groupe social (= la culture maori, la culture bourgeoise, la culture jeune, etc...). Dans un sens à la fois plus restreint et

plus récent, les pratiques culturelles en viennent à désigner un domaine plus limité d'activités et de consommations (= la lecture, les films, la télévision, la musique, etc...). Après avoir analysé les enjeux de cette transition entre culture au sens large et culture au sens plus savant, nous présenterons les principaux résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles mises en place, en France, depuis cinquante ans environ. Puis nous analyserons comment des sociologues ont pu être amenés à proposer, dans leurs travaux successifs, des pistes pour rendre compte de la diversité de ces pratiques. Un adage populaire renvoie la diversité des goûts culturels à la seule subjectivité singulière ("chacun ses goûts", "des goûts et des couleurs, on ne discute pas"). Nous verrons comment le regard sociologique permet de dépasser cette prénotion sans pour autant réduire les choix des acteurs au seul déterminisme. Existe-t-il une hiérarchie entre les goûts et les oeuvres ? Evolue-t-elle au cours du temps ? Nos goûts sont-ils toujours cohérents ? Les éléments de réponse se trouvent dans le cours et les TD.

Bibliographie :

- Philippe Coulangeon, Sociologie des pratiques culturelles, La Découverte 2011.
- Denys Cuche, La Notion de culture dans les sciences sociales, La Découverte, 2010
- Christine Détrez, Sociologie de la culture, Armand Colin 2020
- Laurent Fleury, Sociologie de la culture et des pratiques culturelles, Armand Colin 2016
- LOMBARDO Philippe, WOLFF Loup. Cinquante ans de pratiques culturelles en France. Culture études, 2020/2 n° 2,
- Armand Mattelart & Erik Neveu, Introduction aux Cultural Studies, La Découverte, 2008

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 53 – Langue et option (LV1 + Mémoire ou stage + 1 option à choisir)

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Africa and the Middle East: Tradition and Modernity

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours est une exploration de l'Afrique et du Moyen-Orient à travers leurs différentes régions (the Middle East, the Arabian Peninsula, North Africa, West and Central Africa, East Africa, Southern Africa). Cette exploration est accompagnée d'une réflexion sur les traditions et les modernités à travers une approche pluridisciplinaire, mélangeant histoire, géographie et sociologie. L'évaluation se fait à l'écrit et à l'oral.

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Délivré durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

Pré-professionnalisation

(24h TD)

Responsable : Alain Yana

Les L3 sociologie bénéficient au 1er semestre de 12 séances de 2H consacrées à la «préprofessionnalisation». Cette thématique se développe sur 2 axes : le projet professionnel et la candidature. Le PROJET PROFESSIONNEL consiste à explorer, grâce à des outils divers, les envies professionnelles et poursuites d'études des étudiants. La CANDIDATURE consiste à travailler tous les aspects de la candidature pour la rendre la plus optimale, la plus efficace possible. Les étudiants sont bien sûr à des niveaux d'avancement de leurs recherches très variables ; leurs attentes sur ces TD peuvent donc être différentes selon chacun. Pour cette raison, le projet et la candidature sont travaillés simultanément. Par ailleurs, la réflexion sur le projet enrichit la candidature et réciproquement.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue
(18h TD)

ECUEO : UE d'ouverture
(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Métiers des politiques sociales et environnementales

Licence 3^e année - semestre 6

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 61 – Fondamentaux

Sociologie économique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Les faits économiques sont (aussi) des faits sociaux. Selon Philippe Steiner (2011), ils supposent, mais aussi engendrent des relations sociales particulières dans lesquelles l'intérêt occupe une place certes importante, mais qui ne doit pas conduire à négliger le rôle des croyances, des normes, des significations sociales et des valeurs. L'objectif de ce cours sera dans un premier temps d'envisager comment les différentes générations de sociologues se sont emparés des faits économiques. Dans un second temps, le cours portera sur les façons d'analyser les rapports sociaux autour de l'argent dans la sphère domestique. Le TD sera l'occasion de réaliser une enquête collective sur les dettes des ménages, les trajectoires bancaires des ménages populaires ou les pratiques de gestion budgétaire.

Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A., Chauvin, P.-M., 2014. Sociologie économique histoire et courants contemporains. Armand Colin, Paris.
- Convert, B., Heilbron, J., 2005. La réinvention américaine de la sociologie économique. *L'Année sociologique* 55, 329–364.
- Goodwin, M., Burr, D., Dauniol-Remaud, H., Bakan, J., Bach, D., 2014. *Economix: la première histoire de l'économie en BD*. les Arènes, Paris. (Il s'agit d'une BD)
- Perrin-Heredia, A., 2009. Les logiques sociales de l'endettement : gestion des comptes domestiques en milieux populaires. *Sociétés contemporaines* 76, 95–119.
- Plot, S., 2009. Du flambeur à la victime ?. Vers une problématisation consensuelle du surendettement. *Sociétés contemporaines* 76, 67–93.
- Swedberg, R., 1994. Une histoire de la sociologie économique. Desclée de Brouwer, Paris.
- Zelizer, V., 2005. La signification sociale de l'argent. Seuil, Paris.

Politiques sociales

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Océane Sipan

Ce cours est consacré à l'analyse des politiques sociales et des transformations de la protection sociale et de l'État social. Le cours s'adresse à toutes celles et tous ceux qui souhaitent mieux connaître le système national de protection sociale et acquérir des outils d'analyse de ses évolutions. Offrant une formation citoyenne élémentaire dans le cadre de la Licence de sociologie, le cours est une base indispensable pour celles et ceux qui se destinent aux métiers des politiques sociales et environnementales (chargé.es d'études et de recherches économiques et sociales, d'intervention et de travail social, d'innovation sociale et environnementale, de politiques territoriales, de responsabilité sociale des entreprises, concours de la fonction publique, etc.).

Le cas de la France, au centre du cours, est réinscrit dans le cadre européen et rapporté à des comparaisons internationales. L'étude de la construction historique des systèmes de protection sociale en Europe permet d'analyser leurs différentes logiques (assurance, assistance, prévoyance). Des séances thématiques portent sur les grands domaines des politiques sociales (emploi, travail, pauvreté-exclusion, santé, retraites...) et leurs enjeux récents. Les TD proposent des supports variés (analyse d'un bulletin de salaire, articles sociologiques, tableaux statistiques, etc.) développant des compétences sociologiques transversales.

Bibliographie :

- Astier, I., 2007. Les nouvelles règles du social. Presses Universitaires de France.
- Barbier, J., Zemmour, M. & Théret, B. (2021). Le système français de protection sociale. La Découverte.
- Castel R., 1995. Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat, Paris, Éditions Fayard.
- Esping-Andersen E., 2015 [1999]. Les trois mondes de l'État-Providence, Paris, PUF.
- Penaud P. et al., 2016 (4e édition). Politiques sociales, Paris, Presses de Sciences Po et Dalloz.

UE LS 62 – Spécialisations (3 options à choisir)

Sociologie des ressources humaines

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Pascal Ughetto

Le cours et le TD de sociologie des ressources humaines visent à donner une connaissance et une compréhension du domaine des ressources humaines en entreprise, de ses institutions et de ses acteurs. Ses objectifs sont : de conduire à une plus grande familiarité des étudiant-es avec l'actualité sociale ; de faire connaître, par l'entremise des ressources humaines, l'organisation des entreprises "fonctions" spécialisées, dont certaines se veulent des "fonctions supports" de la production ; d'analyser le champ des ressources humaines à la fois à partir des outils de la sociologie des organisations et de la sociologie des professions. Il s'agit également d'étudier les chantiers actuellement les plus courants dans les services de ressources humaines :

gestion des sureffectifs, gestion des compétences, recrutement à l'heure de son informatisation et de sa numérisation, traitement et prévention des risques psychosociaux, accompagnement des nouvelles organisations du travail, etc.

Bibliographie :

- Thévenet M., Dejoux C., Marbot E., Normand E., Bender A.-F., Fonctions RH : Politiques, métiers et outils des ressources humaines, Pearsons, 2e éd.
- Allouche J. (coord.), Encyclopédie des ressources humaines, Vuibert, 3e éd.
- Pichault F., Nizet J., Les pratiques de gestion des ressources humaines, Le Seuil, coll. Points.
- Gavini C., La gestion de l'emploi, Economica, coll. Poche Gestion.
- Gazier B., Les stratégies de ressources humaines, La Découverte, coll. Repères.

Sociologie des mobilisations collectives

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

Du « mariage pour tous » aux « gilets jaunes », en passant par Notre-Dame-Des-Landes ou par le mouvement « Occupy Wall Street », les mobilisations collectives ne cessent d'interroger nos pratiques sociales et politiques. Depuis près d'un demi-siècle, elles font l'objet d'une attention toute particulière de la part de chercheurs et de chercheuses en faisant une spécialité clairement identifiée de la discipline sociologique. L'enseignement de « sociologie des mobilisations collectives », proposé en troisième année de licence, est conçu comme une introduction aux débats qui animent ce sous-champ d'analyse. Plus spécifiquement, il vise à fournir aux étudiantes et aux étudiants des clefs de lecture du quotidien à partir de l'étude sociologique de cas concrets, renvoyant à des revendications de changement politique et social. Qu'est-ce qu'une mobilisation collective ? Quels sont les ressorts de l'engagement ? Ces questions renvoient au cœur même de l'activité militante, et à l'analyse de ses formes concrètes dans des espaces potentiellement variés, non seulement associatifs ou politiques, mais aussi professionnels ou marchands.

Bibliographie :

- Daniel Cefaï, Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective, Paris, La Découverte, 2007
- Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (dir.), Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de SciencesPo, 2009
- Bastien François et Erik Neveu (dir.), Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999
- Erik Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La Découverte, 2005 [1996]

Sociologie politique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Corinne Delmas

Le cours et le TD ont pour objectif d'approfondir la connaissance d'une branche de la sociologie et de la science politique, la sociologie politique, afin d'éclairer et comprendre l'actualité politique, mieux connaître notre système politique et institutionnel (spécificités et évolutions du régime de la Ve République en France, de notre système partisan...), de pouvoir appréhender et analyser certaines mutations contemporaines et événements récents (élections, alliances politiques et partisanes, mobilisations, montée en force de certains partis et courants idéologiques...). Pour cela, en s'appuyant sur plusieurs études de cas et illustrations, ils traitent de l'ordre politique et institutionnel (notions de pouvoir et de domination, différents régimes politiques, institutions et organisation de la Ve République en France...), des principaux acteurs de la vie politique et de leurs mutations (partis politiques, élus, professionnalisation de la vie politique...), et, enfin, de la notion de citoyenneté et des diverses formes de participation politique dont le vote.

Bibliographie :

- Max Weber, « Le métier et la vocation d'homme politique », conférence de 1919 in : *Le savant et le politique* (trad. Fr), Paris Découverte, 2003)
- Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Champs-Flammarion, 2019 (1ère édition: 1995).
- Dormagen Jean-Yves, Mouchard Daniel, Alexandre Dezé, *Introduction à la sociologie politique*, De Boeck éd., 2019 (rééd.)

Enjeux des sciences et des techniques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Ashveen Peerbaye et Victor Potier

À l'heure de la platformisation numérique et du changement climatique, les interactions entre sciences, techniques et sociétés ne se sont jamais faites aussi saillantes. Ce cours vise à comprendre ces relations complexes telles qu'elles se tissent au cœur des activités sociales. Quatre grands thèmes seront abordés pour parcourir les enjeux contemporains relatifs aux techniques et aux sciences. Le premier est celui de la science comme pratique et comme culture. Nous reviendrons sur l'institutionnalisation progressive des sciences et sur l'élaboration de leurs cultures épistémiques respectives, afin de mieux analyser la production des faits scientifiques en tant qu'activité sociale et comprendre l'existence des controverses sociotechniques. Le second thème est celui de l'innovation. Il nous permettra d'interroger le processus de conception des objets techniques, les scripts d'action qu'il encapsule dans la technique, et la place des usagers dans les réseaux et les médiations sociotechniques. Le troisième thème sera celui de la production des connaissances. Au-delà de l'activité scientifique, nous verrons que les organisations collectives reposent sur des formes d'expertises qui, paradoxalement, peuvent parfois produire ou entretenir des formes d'ignorances. L'enjeu des sciences et des techniques est donc également un enjeu politique et démocratique, qui invite à se poser la question des formes de monopole dans la production des connaissances, ou encore des types de publics à associer aux régimes d'expertise. Enfin, le quatrième thème sera celui des infrastructures. Le déroulement des activités sociales s'appuie sur des écologies matérielles, des standards et des classifications, dont la fabrication et la maintenance n'ont rien de neutre sur le plan politique et normatif. Ce thème nous permettra ainsi d'explorer plus en

profondeur les rapports entre technique, matérialité et culture, de sorte à montrer ce que les infrastructure studies apportent aujourd'hui à la compréhension de larges phénomènes sociotechniques comme la plateformes.

Bibliographie :

- Akrich, M. et al. (2006) Sociologie de la traduction : textes fondateurs. Paris, Presses des Mines.
- Bijker, W. E. et al. (eds.) (2012) The social construction of technological systems: new directions in the sociology and history of technology. Cambridge, MIT Press.
- Bowker, G. C. & Star S. L. (2023) Arranger les choses: Des conséquences de la classification. Paris, Éditions de l'EHESS.
- Callon, M. et al. (2001) Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique. Paris, Seuil.
- Henry, E. et al. (2015) Dictionnaire critique de l'expertise: santé, travail, environnement. Paris, Presses de SciencesPo.
- Oudshoorn, N. & Pinch, T. (2003) How users matter: the co-construction of users and technologies. Cambridge, MIT Press.

Connaissance de l'entreprise

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Lisa Laurence

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants et étudiantes d'appréhender les entreprises, et le monde du travail dans le secteur privé plus généralement, sous l'angle de la sociologie. On abordera dans un premier temps la question des trajectoires professionnelles des individus, l'insertion professionnelle, le déroulement des carrières et les possibles reconversions. Dans un second temps, on étudiera la façon dont les organisations fonctionnent, les hiérarchies formelles et informelles qui y sont en vigueur, les différentes méthodes de management et leurs effets sur les salarié·e·s. Pour finir, on s'intéressera aux rapports de pouvoir dans le secteur privé, et ses liens avec les autorités publiques, pour mieux comprendre l'influence des entreprises sur nos sociétés à échelle macro-économique.

Bibliographie :

- Bourdieu P., 1989, La noblesse d'Etat: grandes écoles et esprit de corps, Paris, Ed. de Minuit (Le sens commun).
- Boussard V., 2016, « Celles qui survivent : dispositions improbables des dirigeantes dans la finance », Travail, genre et sociétés, 35, 1, p. 47-65.
- Chiapello È., Gilbert P., 2013, Sociologie des outils de gestion: introduction à l'analyse sociale de l'instrumentation de gestion, Paris, La Découverte (Collection Grands Repères Manuels), 294 p.
- Lafaye C., 2017, La sociologie des organisations, Malakoff, Armand Colin.
- Laurens S., 2015, Les courtiers du capitalisme: milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles, Marseille, Agone (L'ordre des choses), 464 p.
- Thuderoy C., 2010, Sociologie des entreprises, 3e éd, Paris, la Découverte (Repères).

Sociologie de l'éducation

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld et Emmanuelle Kies

Ce cours s'adresse aux étudiants en sciences humaines désireux d'approfondir leurs connaissances du système éducatif dans le cadre d'une préparation aux concours des métiers de l'enseignement ainsi que plus généralement aux étudiants de sociologie souhaitant aborder la question de l'éducation et de la place du diplôme dans la société française contemporaine. Outre les approches théoriques du système scolaire, le cours aborde les questions de la massification et de la démocratisation, les relations entre famille et école, la sociologie de la profession enseignante, le décrochage scolaire, la transition vers le marché du travail, le collège unique, etc.

Les premières séances de TD sont consacrées au mode de socialisation scolaire et à l'analyse de l'évolution du système éducatif français. Les séances suivantes s'attachent, à travers des exposés, à approfondir à la fois la connaissance du système éducatif (enseignement privé – enseignement professionnel – école maternelle...) et certaines problématiques actuelles (carte et ségrégation scolaires – éducation prioritaire – violence scolaire – mixité...).

Bibliographie :

- Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., Sociologie de l'école, Colin, U, 2022.
- Queiroz M. de, L'École et ses sociologies, Colin, « 128 », 2010.
- Van Zanten A., Sociologie du système éducatif, PUF, 2009.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Projet tutoré de sociologie

(36h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Nous répondons à une commande d'enquête qualitative émanant d'une entreprise, d'une association ou d'un service public. L'objectif est de réaliser de A à Z un véritable travail de recherche sociologique, allant de l'aide à la construction de la demande à la restitution finale publique. En chemin, nous prenons conseil auprès de sociologues spécialisés sur le sujet. Nous discutons et décidons collectivement de l'organisation et du partage du travail permettant d'aboutir au rapport final de qualité, et rendu dans les temps impartis. Une dizaine d'étudiants (sans sélection) participent chaque année à ce projet. Il s'agit parfois d'étudiant.e.s qui se destinent à la recherche, mais le plus souvent, il attire les étudiant.es qui ont envie d'expérimenter une façon collaborative de travailler.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

UE LS 63 – Langue + Mémoire ou stage

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais ***Europe: Revolutions and Reinventions***

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours sera une exploration des différentes régions de l'Europe à travers le prisme de l'histoire, de la géographie et de la sociologie. L'accent sera mis en particulier sur les grands courants de pensée à travers l'histoire, la politique et la géopolitique. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral autour de la construction de contenus de recherche en anglais (écriture d'un article de recherche, présentation de projet de recherche).

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Délivré durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

Parcours Organisation : ressources humaines, communication et numérique Licence 3^e année - semestre 5

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 51 – Fondamentaux

Sociologie de la modernité

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Ce cours présente les diverses manières dont le concept de modernité a été envisagé par la sociologie depuis le 19^{ème} siècle, à la suite des transformations politiques et sociales induites par le mouvement philosophique des Lumières, prônant l'autonomie de l'État par rapport à la religion, et le développement de la connaissance comme moteur d'émancipation individuelle et collective. En s'appuyant sur des lectures de textes d'auteurs et autrices variées, il insistera sur les nombreuses évolutions de la vision de ce qu'est la modernité entre la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, dans le rapport de la sociologie à l'État, à l'individu, à la science.

Méthodes quantitatives en sociologie II

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques inférentielles pour les sciences sociales (30h TD)

Responsables : Ashveen Peerbaye et Emre Korsu

Cet enseignement, fondé sur la conviction que le raisonnement statistique est une composante fondamentale du raisonnement sociologique, a pour objectif d'accompagner les étudiants dans les démarches d'enquête mobilisant les méthodes quantitatives. S'appuyant sur les acquis de statistique descriptive abordé en deuxième année, le cours développe les concepts, outils et méthodes de la statistique inférentielle : théorie de l'échantillonnage, calcul d'intervalles de confiance, tests statistiques (conformité d'une moyenne, comparaison de deux moyennes, test du khi-deux).

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Dans le cadre du TD, nous analysons les données contenues dans la base créée au S4. L'objectif est de mettre en pratique l'enseignement de statistiques reçu par ailleurs. Nous manipulons un tableur et travaillons collectivement à la rédaction d'un rapport d'études pour le commanditaire de l'enquête. Une restitution finale publique est organisée en fin de semestre.

UE LS 52 – Complémentaires

Sociologie du numérique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Le numérique s'intègre dans tous les aspects de la vie sociale. Ce cours montre comment l'approche sociologique peut envisager cette dimension en identifiant ce que le numérique transforme au fil des innovations, et en quoi, au contraire, les pratiques et normes restent parfois très stables indépendamment des évolutions technologiques. Il invite à mettre de côté les grands discours médiatiques tantôt dithyrambiques tantôt alarmistes, pour se concentrer sur les pratiques concrètes, en empruntant à plusieurs champs de la sociologie : culture, innovation, usages, sciences et techniques.

Sociologie de l'État et des institutions

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

École, famille, église : les institutions sont au cœur de la discipline sociologique depuis ses origines. Avec Durkheim, des générations de sociologues insistent sur la force de l'institué, à travers une analyse détaillée des incitations à la conformation de chacun et de chacune aux règles et aux normes qu'elles édictent. Des voix s'élèvent néanmoins depuis une vingtaine d'années pour évoquer un possible déclin de ces mêmes institutions, qui traduirait leur perte de légitimité sociale et politique. Qu'en est-il vraiment ? Et quelles sont les méthodes envisageables pour étudier la pérennité ou la disqualification d'une institution ?

Pour le comprendre, ce cours se focalise sur un cas d'étude particulièrement important en sociologie politique, celui de l'Etat. Comment et par qui est-il porté et incarné sur la durée ? La question invite à une restitution sur le temps long des formes prises par l'Etat, depuis sa genèse médiévale jusqu'à son actualité la plus récente. La démarche permet d'identifier les processus contribuant à l'institutionnalisation des problèmes publics, économiques et sociaux, dont le traitement impose de nouvelles pratiques et de nouveaux rôles à chacune et chacun, en faisant passer des savoirs et des savoir-faire institutionnels pour essentiels à la vie en société.

Bibliographie :

- Pierre Bourdieu, *Sur l'Etat*. Cours au Collège de France 1989-1992, Paris, Raisons d'agir-Seuil, 2011
- François Denord, *Néo-libéralisme version française. Histoire d'une idéologie politique*, Paris, Demopolis, 2007

- Norbert Elias, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Lévy, Agora Pocket, 1990 [1969]
- Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1995 [1975]
- Erving Goffman, *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris, Editions de Minuit, 1968 [1961]
- Jacques Lagroye et Michel Offerlé (dir.), *Sociologie de l'institution*, Paris, Belin, 2010

Sociologie de la culture

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld

La culture est un terme dont les usages dans les sciences sociales posent d'autant plus de questions qu'il apparaît particulièrement polysémique. Dans la tradition ethnologique, la culture - ou plutôt les cultures - au sens le plus large renvoie à l'ensemble des pratiques et des représentations d'un groupe social (= la culture maori, la culture bourgeoise, la culture jeune, etc...). Dans un sens à la fois plus restreint et plus récent, les pratiques culturelles en viennent à désigner un domaine plus limité d'activités et de consommations (= la lecture, les films, la télévision, la musique, etc...). Après avoir analysé les enjeux de cette transition entre culture au sens large et culture au sens plus savant, nous présenterons les principaux résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles mises en place, en France, depuis cinquante ans environ. Puis nous analyserons comment des sociologues ont pu être amené à proposer, dans leurs travaux successifs, des pistes pour rendre compte de la diversité de ces pratiques. Un adage populaire renvoie la diversité des goûts culturels à la seule subjectivité singulière ("chacun ses goûts", "des goûts et des couleurs, on ne discute pas"). Nous verrons comment le regard sociologique permet de dépasser cette prénotion sans pour autant réduire les choix des acteurs au seul déterminisme. Existe-t-il une hiérarchie entre les goûts et les oeuvres ? Evolue-t-elle au cours du temps ? Nos goûts sont-ils toujours cohérents ? Les éléments de réponse se trouvent dans le cours et les TD.

Bibliographie :

- Philippe Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, La Découverte 2011.
- Denys Cuche, *La Notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, 2010
- Christine Détrez, *Sociologie de la culture*, Armand Colin 2020
- Laurent Fleury, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Armand Colin 2016
- LOMBARDO Philippe, WOLFF Loup. Cinquante ans de pratiques culturelles en France. *Culture études*, 2020/2 n° 2,
- Armand Mattelart & Erik Neveu, *Introduction aux Cultural Studies*, La Découverte, 2008

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 53 – Langue, mémoire et option (LV1 + Mémoire ou stage + 1 option à choisir)

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Africa and the Middle East: Tradition and Modernity

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours est une exploration de l'Afrique et du Moyen-Orient à travers leurs différentes régions (the Middle East, the Arabian Peninsula, North Africa, West and Central Africa, East Africa, Southern Africa). Cette exploration est accompagnée d'une réflexion sur les traditions et les modernités à travers une approche pluridisciplinaire, mélangeant histoire, géographie et sociologie. L'évaluation se fait à l'écrit et à l'oral.

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Délivré durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

Pré-professionnalisation

(24h TD)

Responsable : Alain Yana

Les L3 sociologie bénéficient au 1er semestre de 12 séances de 2H consacrées à la «préprofessionnalisation». Cette thématique se développe sur 2 axes : le projet professionnel et la candidature. Le PROJET PROFESSIONNEL consiste à explorer, grâce à des outils divers, les envies professionnelles et poursuites d'études des étudiants. La CANDIDATURE consiste à travailler tous les aspects de la candidature pour la rendre la plus optimale, la plus efficace possible. Les étudiants sont bien sûr à des niveaux d'avancement de leurs recherches très variables ; leurs attentes sur ces TD peuvent donc être différentes selon chacun. Pour cette raison, le projet et la candidature sont travaillés simultanément. Par ailleurs, la réflexion sur le projet enrichit la candidature et réciproquement.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Organisation : ressources humaines, communication et numérique Licence 3^e année - semestre 6

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 61 – Fondamentaux

Sociologie économique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Les faits économiques sont (aussi) des faits sociaux. Selon Philippe Steiner (2011), ils supposent, mais aussi engendrent des relations sociales particulières dans lesquelles l'intérêt occupe une place certes importante, mais qui ne doit pas conduire à négliger le rôle des croyances, des normes, des significations sociales et des valeurs. L'objectif de ce cours sera dans un premier temps d'envisager comment les différentes générations de sociologues se sont emparés des faits économiques. Dans un second temps, le cours portera sur les façons d'analyser les rapports sociaux autour de l'argent dans la sphère domestique. Le TD sera l'occasion de réaliser une enquête collective sur les dettes des ménages, les trajectoires bancaires des ménages populaires ou les pratiques de gestion budgétaire.

Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A., Chauvin, P.-M., 2014. Sociologie économique histoire et courants contemporains. Armand Colin, Paris.
- Convert, B., Heilbron, J., 2005. La réinvention américaine de la sociologie économique. *L'Année sociologique* 55, 329–364.
- Goodwin, M., Burr, D., Dauniol-Remaud, H., Bakan, J., Bach, D., 2014. *Economix: la première histoire de l'économie en BD*. les Arènes, Paris. (Il s'agit d'une BD)
- Perrin-Heredia, A., 2009. Les logiques sociales de l'endettement : gestion des comptes domestiques en milieux populaires. *Sociétés contemporaines* 76, 95–119.
- Plot, S., 2009. Du flambeur à la victime ?. Vers une problématisation consensuelle du surendettement. *Sociétés contemporaines* 76, 67–93.
- Swedberg, R., 1994. Une histoire de la sociologie économique. Desclée de Brouwer, Paris.
- Zelizer, V., 2005. La signification sociale de l'argent. Seuil, Paris.

UE LS 62 – Spécialisations (4 options à choisir)

Sociologie des ressources humaines

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Pascal Ughetto

Le cours et le TD de sociologie des ressources humaines visent à donner une connaissance et une compréhension du domaine des ressources humaines en entreprise, de ses institutions et de ses acteurs. Ses objectifs sont : de conduire à une plus grande familiarité des étudiant-es avec l'actualité sociale ; de faire connaître, par l'entremise des ressources humaines, l'organisation des entreprises "fonctions" spécialisées, dont certaines se veulent des "fonctions supports" de la production ; d'analyser le champ des ressources humaines à la fois à partir des outils de la sociologie des organisations et de la sociologie des professions. Il s'agit également d'étudier les chantiers actuellement les plus courants dans les services de ressources humaines : gestion des sureffectifs, gestion des compétences, recrutement à l'heure de son informatisation et de sa numérisation, traitement et prévention des risques psychosociaux, accompagnement des nouvelles organisations du travail, etc.

Bibliographie :

- Thévenet M., Dejoux C., Marbot E., Normand E., Bender A.-F., Fonctions RH : Politiques, métiers et outils des ressources humaines, Pearson, 2e éd.
- Allouche J. (coord.), Encyclopédie des ressources humaines, Vuibert, 3e éd.
- Pichault F., Nizet J., Les pratiques de gestion des ressources humaines, Le Seuil, coll. Points.
- Gavini C., La gestion de l'emploi, Economica, coll. Poche Gestion.
- Gazier B., Les stratégies de ressources humaines, La Découverte, coll. Repères.

Sociologie des mobilisations collectives

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Jean-Baptiste Garrocq

Du « mariage pour tous » aux « gilets jaunes », en passant par Notre-Dame-Des-Landes ou par le mouvement « Occupy Wall Street », les mobilisations collectives ne cessent d'interroger nos pratiques sociales et politiques. Depuis près d'un demi-siècle, elles font l'objet d'une attention toute particulière de la part de chercheurs et de chercheuses en faisant une spécialité clairement identifiée de la discipline sociologique. L'enseignement de « sociologie des mobilisations collectives », proposé en troisième année de licence, est conçu comme une introduction aux débats qui animent ce sous-champ d'analyse. Plus spécifiquement, il vise à fournir aux étudiantes et aux étudiants des clefs de lecture du quotidien à partir de l'étude sociologique de cas concrets, renvoyant à des revendications de changement politique et social. Qu'est-ce qu'une mobilisation collective ? Quels sont les ressorts de l'engagement ? Ces questions renvoient au cœur même de l'activité militante, et à l'analyse de ses formes concrètes dans des espaces potentiellement variés, non seulement associatifs ou politiques, mais aussi professionnels ou marchands.

Bibliographie :

- Daniel Cefaï, Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective, Paris, La Découverte, 2007
- Olivier Fillieule, Lilian Mathieu et Cécile Péchu (dir.), Dictionnaire des mouvements sociaux, Paris, Presses de SciencesPo, 2009
- Bastien François et Erik Neveu (dir.), Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999
- Erik Neveu, Sociologie des mouvements sociaux, Paris, La Découverte, 2005 [1996]

Sociologie politique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Corinne Delmas

Le cours et le TD ont pour objectif d'approfondir la connaissance d'une branche de la sociologie et de la science politique, la sociologie politique, afin d'éclairer et comprendre l'actualité politique, mieux connaître notre système politique et institutionnel (spécificités et évolutions du régime de la Ve République en France, de notre système partisan...), de pouvoir appréhender et analyser certaines mutations contemporaines et événements récents (élections, alliances politiques et partisanes, mobilisations, montée en force de certains partis et courants idéologiques...). Pour cela, en s'appuyant sur plusieurs études de cas et illustrations, ils traitent de l'ordre politique et institutionnel (notions de pouvoir et de domination, différents régimes politiques, institutions et organisation de la Ve République en France...), des principaux acteurs de la vie politique et de leurs mutations (partis politiques, élus, professionnalisation de la vie politique...), et, enfin, de la notion de citoyenneté et des diverses formes de participation politique dont le vote.

Bibliographie :

- Max Weber, « Le métier et la vocation d'homme politique », conférence de 1919 in : Le savant et le politique (trad. Fr), Paris Découverte, 2003)
- Bernard Manin, Principes du gouvernement représentatif, Paris, Champs-Flammarion, 2019 (1ère édition: 1995).
- Dormagen Jean-Yves, Mouchard Daniel, Alexandre Dezé, Introduction à la sociologie politique, De Boeck éd., 2019 (rééd.)

Enjeux des sciences et des techniques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Ashveen Peerbaye et Victor Potier

À l'heure de la plateforme numérique et du changement climatique, les interactions entre sciences, techniques et sociétés ne se sont jamais faites aussi saillantes. Ce cours vise à comprendre ces relations complexes telles qu'elles se tissent au cœur des activités sociales. Quatre grands thèmes seront abordés pour parcourir les enjeux contemporains relatifs aux techniques et aux sciences. Le premier est celui de la science comme pratique et comme culture. Nous reviendrons sur l'institutionnalisation progressive des sciences et sur l'élaboration de leurs cultures

épistémiques respectives, afin de mieux analyser la production des faits scientifiques en tant qu'activité sociale et comprendre l'existence des controverses sociotechniques. Le second thème est celui de l'innovation. Il nous permettra d'interroger le processus de conception des objets techniques, les scripts d'action qu'il encapsule dans la technique, et la place des usagers dans les réseaux et les médiations sociotechniques. Le troisième thème sera celui de la production des connaissances. Au-delà de l'activité scientifique, nous verrons que les organisations collectives reposent sur des formes d'expertises qui, paradoxalement, peuvent parfois produire ou entretenir des formes d'ignorances. L'enjeu des sciences et des techniques est donc également un enjeu politique et démocratique, qui invite à se poser la question des formes de monopole dans la production des connaissances, ou encore des types de publics à associer aux régimes d'expertise. Enfin, le quatrième thème sera celui des infrastructures. Le déroulement des activités sociales s'appuie sur des écologies matérielles, des standards et des classifications, dont la fabrication et la maintenance n'ont rien de neutre sur le plan politique et normatif. Ce thème nous permettra ainsi d'explorer plus en profondeur les rapports entre technique, matérialité et culture, de sorte à montrer ce que les infrastructure studies apportent aujourd'hui à la compréhension de larges phénomènes sociotechniques comme la plateformes.

Bibliographie :

- Akrich, M. et al. (2006) Sociologie de la traduction : textes fondateurs. Paris, Presses des Mines.
- Bijker, W. E. et al. (eds.) (2012) The social construction of technological systems: new directions in the sociology and history of technology. Cambridge, MIT Press.
- Bowker, G. C. & Star S. L. (2023) Arranger les choses: Des conséquences de la classification. Paris, Éditions de l'EHESS.
- Callon, M. et al. (2001) Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique. Paris, Seuil.
- Henry, E. et al. (2015) Dictionnaire critique de l'expertise: santé, travail, environnement. Paris, Presses de SciencesPo.
- Oudshoorn, N. & Pinch, T. (2003) How users matter: the co-construction of users and technologies. Cambridge, MIT Press.

Connaissance de l'entreprise

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Lisa Laurence

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants et étudiantes d'appréhender les entreprises, et le monde du travail dans le secteur privé plus généralement, sous l'angle de la sociologie. On abordera dans un premier temps la question des trajectoires professionnelles des individus, l'insertion professionnelle, le déroulement des carrières et les possibles reconversions. Dans un second temps, on étudiera la façon dont les organisations fonctionnent, les hiérarchies formelles et informelles qui y sont en vigueur, les différentes méthodes de management et leurs effets sur les salarié·e-s. Pour finir, on s'intéressera aux rapports de pouvoir dans le secteur privé, et ses liens avec les autorités publiques, pour mieux comprendre l'influence des entreprises sur nos sociétés à échelle macro-économique.

Bibliographie :

- Bourdieu P., 1989, *La noblesse d'Etat: grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Ed. de Minuit (Le sens commun).
- Boussard V., 2016, « Celles qui survivent : dispositions improbables des dirigeantes dans la finance », *Travail, genre et sociétés*, 35, 1, p. 47-65.
- Chiapello È., Gilbert P., 2013, *Sociologie des outils de gestion: introduction à l'analyse sociale de l'instrumentation de gestion*, Paris, La Découverte (Collection Grands Repères Manuels), 294 p.
- Lafaye C., 2017, *La sociologie des organisations*, Malakoff, Armand Colin.
- Laurens S., 2015, *Les courtiers du capitalisme: milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles*, Marseille, Agone (L'ordre des choses), 464 p.
- Thuderoz C., 2010, *Sociologie des entreprises*, 3e éd, Paris, la Découverte (Repères).

Sociologie de l'éducation

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Matthieu Grunfeld et Emmanuelle Kies

Ce cours s'adresse aux étudiants en sciences humaines désireux d'approfondir leurs connaissances du système éducatif dans le cadre d'une préparation aux concours des métiers de l'enseignement ainsi que plus généralement aux étudiants de sociologie souhaitant aborder la question de l'éducation et de la place du diplôme dans la société française contemporaine. Outre les approches théoriques du système scolaire, le cours aborde les questions de la massification et de la démocratisation, les relations entre famille et école, la sociologie de la profession enseignante, le décrochage scolaire, la transition vers le marché du travail, le collège unique, etc.

Les premières séances de TD sont consacrées au mode de socialisation scolaire et à l'analyse de l'évolution du système éducatif français. Les séances suivantes s'attachent, à travers des exposés, à approfondir à la fois la connaissance du système éducatif (enseignement privé – enseignement professionnel – école maternelle...) et certaines problématiques actuelles (carte et ségrégation scolaires – éducation prioritaire – violence scolaire – mixité...).

Bibliographie :

- Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., *Sociologie de l'école*, Colin, U, 2022.
- Queiroz M. de, *L'Ecole et ses sociologies*, Colin, « 128 », 2010.
- Van Zanten A., *Sociologie du système éducatif*, PUF, 2009.

Politiques sociales

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Océane Sipan

Ce cours est consacré à l'analyse des politiques sociales et des transformations de la protection sociale et de l'État social. Le cours s'adresse à toutes celles et tous ceux qui souhaitent mieux connaître le système national de protection sociale et acquérir des outils d'analyse de ses évolutions. Offrant une formation citoyenne élémentaire dans le cadre de la Licence de sociologie, le cours est une base indispensable pour celles et

ceux qui se destinent aux métiers des politiques sociales et environnementales (chargé.es d'études et de recherches économiques et sociales, d'intervention et de travail social, d'innovation sociale et environnementale, de politiques territoriales, de responsabilité sociale des entreprises, concours de la fonction publique, etc.).

Le cas de la France, au centre du cours, est réinscrit dans le cadre européen et rapporté à des comparaisons internationales. L'étude de la construction historique des systèmes de protection sociale en Europe permet d'analyser leurs différentes logiques (assurance, assistance, prévoyance). Des séances thématiques portent sur les grands domaines des politiques sociales (emploi, travail, pauvreté-exclusion, santé, retraites...) et leurs enjeux récents. Les TD proposent des supports variés (analyse d'un bulletin de salaire, articles sociologiques, tableaux statistiques, etc.) développant des compétences sociologiques transversales.

Bibliographie :

- Astier, I., 2007. Les nouvelles règles du social. Presses Universitaires de France.
- Barbier, J., Zemmour, M. & Théret, B. (2021). Le système français de protection sociale. La Découverte.
- Castel R., 1995. Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat, Paris, Éditions Fayard.
- Esping-Andersen E., 2015 [1999]. Les trois mondes de l'État-Providence, Paris, PUF.
- Penaud P. et al., 2016 (4e édition). Politiques sociales, Paris, Presses de Sciences Po et Dalloz.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Projet tutoré de sociologie

(36h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Nous répondons à une commande d'enquête qualitative émanant d'une entreprise, d'une association ou d'un service public. L'objectif est de réaliser de A à Z un véritable travail de recherche sociologique, allant de l'aide à la construction de la demande à la restitution finale publique. En chemin, nous prenons conseil auprès de sociologues spécialisés sur le sujet. Nous discutons et décidons collectivement de l'organisation et du partage du travail permettant d'aboutir au rapport final de qualité, et rendu dans les temps impartis. Une dizaine d'étudiants (sans sélection) participent chaque année à ce projet. Il s'agit parfois d'étudiant.e.s qui se destinent à la recherche, mais le plus souvent, il attire les étudiant.es qui ont envie d'expérimenter une façon collaborative de travailler.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

UE LS 63 – Langue + Mémoire ou stage

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais *Europe: Revolutions and Reinventions*

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours sera une exploration des différentes régions de l'Europe à travers le prisme de l'histoire, de la géographie et de la sociologie. L'accent sera mis en particulier sur les grands courants de pensée à travers l'histoire, la politique et la géopolitique. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral autour de la construction de contenus de recherche en anglais (écriture d'un article de recherche, présentation de projet de recherche).

Atelier mémoire

(24h TD)

Responsables : Vincent Chabault, Hélène Ducourant, Maxime Zimmerman

Développé durant les deux semestres, ce cours prend la forme d'un atelier visant à accompagner chaque étudiant.e dans l'élaboration d'un mémoire d'enquête sociologique.

Articulées autour de la transmission de consignes, de conseils et profitant des échanges entre étudiant.es, les séances portent sur les différentes étapes empiriques et rédactionnelles nécessaires à la mise au point d'un texte scientifique d'une trentaine de pages : choix du sujet, recherche bibliographique, définition du terrain, apprentissage des techniques d'enquête, élaboration d'une question de recherche, traitement des données, aide à la rédaction.

Bibliographie :

- C. Avril, M. Cartier, D. Serre, *Enquêter sur le travail. Concepts, méthodes, récits*, Paris, La Découverte, coll. « Grands repères », 2010.
- S. Beaud, F. Weber, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides Repères », 2010 (1ère éd. 1997).
- J-C. Kaufmann, *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2008 (1ère éd. 1996, Nathan).
- H. Peretz, *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004 (1ère éd. 1998).

Stage encadré

Parcours Sociétés et cultures numériques

Licence 3^e année - semestre 5

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 51 – Fondamentaux

Sociologie de la modernité

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Ce cours présente les diverses manières dont le concept de modernité a été envisagé par la sociologie depuis le 19^{ème} siècle, à la suite des transformations politiques et sociales induites par le mouvement philosophique des Lumières, prônant l'autonomie de l'État par rapport à la religion, et le développement de la connaissance comme moteur d'émancipation individuelle et collective. En s'appuyant sur des lectures de textes d'auteurs et autrices variées, il insistera sur les nombreuses évolutions de la vision de ce qu'est la modernité entre la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, dans le rapport de la sociologie à l'État, à l'individu, à la science.

Méthodes quantitatives en sociologie II

(48h TD)

Cet enseignement se décompose en deux volets qui se complètent :

Statistiques inférentielles pour les sciences sociales (30h TD)

Responsables : Ashveen Peerbaye et Emre Korsu

Cet enseignement, fondé sur la conviction que le raisonnement statistique est une composante fondamentale du raisonnement sociologique, a pour objectif d'accompagner les étudiants dans les démarches d'enquête mobilisant les méthodes quantitatives. S'appuyant sur les acquis de statistique descriptive abordé en deuxième année, le cours développe les concepts, outils et méthodes de la statistique inférentielle : théorie de l'échantillonnage, calcul d'intervalles de confiance, tests statistiques (conformité d'une moyenne, comparaison de deux moyennes, test du khi-deux).

Enquête par questionnaire (18h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Dans le cadre du TD, nous analysons les données contenues dans la base créée au S4. L'objectif est de mettre en pratique l'enseignement de statistiques reçu par ailleurs. Nous manipulons un tableur et travaillons collectivement à la rédaction d'un rapport

d'études pour le commanditaire de l'enquête. Une restitution finale publique est organisée en fin de semestre.

UE LS 52 – Complémentaires

Sociologie du numérique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Christophe Prieur

Le numérique s'intègre dans tous les aspects de la vie sociale. Ce cours montre comment l'approche sociologique peut envisager cette dimension en identifiant ce que le numérique transforme au fil des innovations, et en quoi, au contraire, les pratiques et normes restent parfois très stables indépendamment des évolutions technologiques. Il invite à mettre de côté les grands discours médiatiques tantôt dithyrambiques tantôt alarmistes, pour se concentrer sur les pratiques concrètes, en empruntant à plusieurs champs de la sociologie : culture, innovation, usages, sciences et techniques.

Production de savoirs géographiques numériques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Sophie Moreau

Cet enseignement est destiné à un public non spécialisé en cartographie ou en géographie. Il propose de réfléchir avec les outils des sciences sociales sur ce que les technologies numériques font à la production aux usages des cartes. Les enseignements se décomposent en cours fondamentaux, et en exercices pratiques sur papier, smartphone ou ordinateur personnel. Les évaluations reposent sur 3 types d'exercices : graphiques, synthèse écrite, et présentation orale.

Bibliographie :

- Christine Zanin, Nicolas Lambert, Manuel de cartographie, Principes, méthodes, applications, Paris, Armand Colin, 2016.
- <https://cartonnumerique.blogspot.com/>

Production de savoirs historiques numériques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Thierry Bonzon

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

UE LS 53 – Langue et option (LV1 + 1 option à choisir)

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Africa and the Middle East: Tradition and Modernity

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours est une exploration de l'Afrique et du Moyen-Orient à travers leurs différentes régions (the Middle East, the Arabian Peninsula, North Africa, West and Central Africa, East Africa, Southern Africa). Cette exploration est accompagnée d'une réflexion sur les traditions et les modernités à travers une approche pluridisciplinaire, mélangeant histoire, géographie et sociologie. L'évaluation se fait à l'écrit et à l'oral.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Pré-professionnalisation

(24h TD)

Responsable : Alain Yana

Les L3 sociologie bénéficient au 1er semestre de 12 séances de 2H consacrées à la «préprofessionnalisation». Cette thématique se développe sur 2 axes : le projet professionnel et la candidature. Le PROJET PROFESSIONNEL consiste à explorer, grâce à des outils divers, les envies professionnelles et poursuites d'études des étudiants. La CANDIDATURE consiste à travailler tous les aspects de la candidature pour la rendre la plus optimale, la plus efficace possible. Les étudiants sont bien sûr à des niveaux d'avancement de leurs recherches très variables ; leurs attentes sur ces TD peuvent donc être différentes selon chacun. Pour cette raison, le projet et la candidature sont travaillés simultanément. Par ailleurs, la réflexion sur le projet enrichit la candidature et réciproquement.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

Parcours Sociétés et cultures numériques

Licence 3^e année - semestre 6

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES FONDAMENTALES

UE LS 61 – Fondamentaux

Sociologie économique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Les faits économiques sont (aussi) des faits sociaux. Selon Philippe Steiner (2011), ils supposent, mais aussi engendrent des relations sociales particulières dans lesquelles l'intérêt occupe une place certes importante, mais qui ne doit pas conduire à négliger le rôle des croyances, des normes, des significations sociales et des valeurs. L'objectif de ce cours sera dans un premier temps d'envisager comment les différentes générations de sociologues se sont emparés des faits économiques. Dans un second temps, le cours portera sur les façons d'analyser les rapports sociaux autour de l'argent dans la sphère domestique. Le TD sera l'occasion de réaliser une enquête collective sur les dettes des ménages, les trajectoires bancaires des ménages populaires ou les pratiques de gestion budgétaire.

Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A., Chauvin, P.-M., 2014. Sociologie économique histoire et courants contemporains. Armand Colin, Paris.
- Convert, B., Heilbron, J., 2005. La réinvention américaine de la sociologie économique. *L'Année sociologique* 55, 329–364.
- Goodwin, M., Burr, D., Dauniol-Remaud, H., Bakan, J., Bach, D., 2014. *Economix: la première histoire de l'économie en BD*. les Arènes, Paris. (Il s'agit d'une BD)
- Perrin-Heredia, A., 2009. Les logiques sociales de l'endettement : gestion des comptes domestiques en milieux populaires. *Sociétés contemporaines* 76, 95–119.
- Plot, S., 2009. Du flambeur à la victime ?. Vers une problématisation consensuelle du surendettement. *Sociétés contemporaines* 76, 67–93.
- Swedberg, R., 1994. Une histoire de la sociologie économique. Desclée de Brouwer, Paris.
- Zelizer, V., 2005. La signification sociale de l'argent. Seuil, Paris.

Fouille de données sur le web

(24h TD)

Responsable : Baptiste Kotras

Cet enseignement vise à familiariser les étudiant.e.s à la collecte et à l'analyse de traces numériques en sciences sociales. A travers une série d'exercices pratiques, il s'agit de maîtriser progressivement de nouvelles méthodes qui viennent compléter les méthodes d'enquête "traditionnelles" (entretien, observation, questionnaire) pour l'étude de phénomènes sociaux en ligne : communautés numériques, mobilisations, transmission de connaissance, consommations culturelles, etc.

Enjeux des sciences et des techniques

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Ashveen Peerbaye et Victor Potier

À l'heure de la plateforme numérique et du changement climatique, les interactions entre sciences, techniques et sociétés ne se sont jamais faites aussi saillantes. Ce cours vise à comprendre ces relations complexes telles qu'elles se tissent au cœur des activités sociales. Quatre grands thèmes seront abordés pour parcourir les enjeux contemporains relatifs aux techniques et aux sciences. Le premier est celui de la science comme pratique et comme culture. Nous reviendrons sur l'institutionnalisation progressive des sciences et sur l'élaboration de leurs cultures épistémiques respectives, afin de mieux analyser la production des faits scientifiques en tant qu'activité sociale et comprendre l'existence des controverses sociotechniques. Le second thème est celui de l'innovation. Il nous permettra d'interroger le processus de conception des objets techniques, les scripts d'action qu'il encapsule dans la technique, et la place des usagers dans les réseaux et les médiations sociotechniques. Le troisième thème sera celui de la production des connaissances. Au-delà de l'activité scientifique, nous verrons que les organisations collectives reposent sur des formes d'expertises qui, paradoxalement, peuvent parfois produire ou entretenir des formes d'ignorances. L'enjeu des sciences et des techniques est donc également un enjeu politique et démocratique, qui invite à se poser la question des formes de monopole dans la production des connaissances, ou encore des types de publics à associer aux régimes d'expertise. Enfin, le quatrième thème sera celui des infrastructures. Le déroulement des activités sociales s'appuie sur des écologies matérielles, des standards et des classifications, dont la fabrication et la maintenance n'ont rien de neutre sur le plan politique et normatif. Ce thème nous permettra ainsi d'explorer plus en profondeur les rapports entre technique, matérialité et culture, de sorte à montrer ce que les infrastructure studies apportent aujourd'hui à la compréhension de larges phénomènes sociotechniques comme la plateforme.

Bibliographie :

- Akrich, M. et al. (2006) *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*. Paris, Presses des Mines.
- Bijker, W. E. et al. (eds.) (2012) *The social construction of technological systems: new directions in the sociology and history of technology*. Cambridge, MIT Press.
- Bowker, G. C. & Star S. L. (2023) *Arranger les choses: Des conséquences de la classification*. Paris, Éditions de l'EHESS.
- Callon, M. et al. (2001) *Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique*. Paris, Seuil.

- Henry, E. et al. (2015) Dictionnaire critique de l'expertise: santé, travail, environnement. Paris, Presses de SciencesPo.
- Oudshoorn, N. & Pinch, T. (2003) How users matter: the co-construction of users and technologies. Cambridge, MIT Press.

UE LS 62 – Spécialisations (2 options à choisir)

Sociologie des ressources humaines

(12h CM + 24h TD)

Responsable : Pascal Ughetto

Le cours et le TD de sociologie des ressources humaines visent à donner une connaissance et une compréhension du domaine des ressources humaines en entreprise, de ses institutions et de ses acteurs. Ses objectifs sont : de conduire à une plus grande familiarité des étudiant-es avec l'actualité sociale ; de faire connaître, par l'entremise des ressources humaines, l'organisation des entreprises "fonctions" spécialisées, dont certaines se veulent des "fonctions supports" de la production ; d'analyser le champ des ressources humaines à la fois à partir des outils de la sociologie des organisations et de la sociologie des professions. Il s'agit également d'étudier les chantiers actuellement les plus courants dans les services de ressources humaines : gestion des sureffectifs, gestion des compétences, recrutement à l'heure de son informatisation et de sa numérisation, traitement et prévention des risques psychosociaux, accompagnement des nouvelles organisations du travail, etc.

Bibliographie :

- Thévenet M., Dejoux C., Marbot E., Normand E., Bender A.-F., Fonctions RH : Politiques, métiers et outils des ressources humaines, Pearson, 2e éd.
- Allouche J. (coord.), Encyclopédie des ressources humaines, Vuibert, 3e éd.
- Pichault F., Nizet J., Les pratiques de gestion des ressources humaines, Le Seuil, coll. Points.
- Gavini C., La gestion de l'emploi, Economica, coll. Poche Gestion.
- Gazier B., Les stratégies de ressources humaines, La Découverte, coll. Repères.

Sociologie politique

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Corinne Delmas

Le cours et le TD ont pour objectif d'approfondir la connaissance d'une branche de la sociologie et de la science politique, la sociologie politique, afin d'éclairer et comprendre l'actualité politique, mieux connaître notre système politique et institutionnel (spécificités et évolutions du régime de la Ve République en France, de notre système partisan...), de pouvoir appréhender et analyser certaines mutations contemporaines et événements récents (élections, alliances politiques et partisans, mobilisations, montée en force de certains partis et courants idéologiques...). Pour cela, en s'appuyant sur plusieurs études de cas et illustrations, ils traitent de l'ordre politique et institutionnel (notions de pouvoir et de domination, différents régimes politiques, institutions et organisation de la Ve République en France...), des

principaux acteurs de la vie politique et de leurs mutations (partis politiques, élus, professionnalisation de la vie politique...), et, enfin, de la notion de citoyenneté et des diverses formes de participation politique dont le vote.

Bibliographie :

- Max Weber, « Le métier et la vocation d'homme politique », conférence de 1919 in : *Le savant et le politique* (trad. Fr), Paris Découverte, 2003)
- Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Champs-Flammarion, 2019 (1ère édition: 1995).
- Dormagen Jean-Yves, Mouchard Daniel, Alexandre Dezé, *Introduction à la sociologie politique*, De Boeck éd., 2019 (rééd.)

Connaissance de l'entreprise

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Lisa Laurence

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants et étudiantes d'appréhender les entreprises, et le monde du travail dans le secteur privé plus généralement, sous l'angle de la sociologie. On abordera dans un premier temps la question des trajectoires professionnelles des individus, l'insertion professionnelle, le déroulement des carrières et les possibles reconversions. Dans un second temps, on étudiera la façon dont les organisations fonctionnent, les hiérarchies formelles et informelles qui y sont en vigueur, les différentes méthodes de management et leurs effets sur les salarié·e-s. Pour finir, on s'intéressera aux rapports de pouvoir dans le secteur privé, et ses liens avec les autorités publiques, pour mieux comprendre l'influence des entreprises sur nos sociétés à échelle macro-économique.

Bibliographie :

- Bourdieu P., 1989, *La noblesse d'Etat: grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Ed. de Minuit (Le sens commun).
- Boussard V., 2016, « Celles qui survivent : dispositions improbables des dirigeantes dans la finance », *Travail, genre et sociétés*, 35, 1, p. 47-65.
- Chiapello È., Gilbert P., 2013, *Sociologie des outils de gestion: introduction à l'analyse sociale de l'instrumentation de gestion*, Paris, La Découverte (Collection Grands Repères Manuels), 294 p.
- Lafaye C., 2017, *La sociologie des organisations*, Malakoff, Armand Colin.
- Laurens S., 2015, *Les courtiers du capitalisme: milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles, Marseille, Agone (L'ordre des choses)*, 464 p.
- Thuderoz C., 2010, *Sociologie des entreprises*, 3e éd, Paris, la Découverte (Repères).

Politiques sociales

(18h CM + 24h TD)

Responsable : Océane Sipan

Ce cours est consacré à l'analyse des politiques sociales et des transformations de la protection sociale et de l'État social. Le cours s'adresse à toutes celles et tous ceux qui

souhaitent mieux connaître le système national de protection sociale et acquérir des outils d'analyse de ses évolutions. Offrant une formation citoyenne élémentaire dans le cadre de la Licence de sociologie, le cours est une base indispensable pour celles et ceux qui se destinent aux métiers des politiques sociales et environnementales (chargé.es d'études et de recherches économiques et sociales, d'intervention et de travail social, d'innovation sociale et environnementale, de politiques territoriales, de responsabilité sociale des entreprises, concours de la fonction publique, etc.).

Le cas de la France, au centre du cours, est réinscrit dans le cadre européen et rapporté à des comparaisons internationales. L'étude de la construction historique des systèmes de protection sociale en Europe permet d'analyser leurs différentes logiques (assurance, assistance, prévoyance). Des séances thématiques portent sur les grands domaines des politiques sociales (emploi, travail, pauvreté-exclusion, santé, retraites...) et leurs enjeux récents. Les TD proposent des supports variés (analyse d'un bulletin de salaire, articles sociologiques, tableaux statistiques, etc.) développant des compétences sociologiques transversales.

Bibliographie :

- Astier, I., 2007. Les nouvelles règles du social. Presses Universitaires de France.
- Barbier, J., Zemmour, M. & Théret, B. (2021). Le système français de protection sociale. La Découverte.
- Castel R., 1995. Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat, Paris, Éditions Fayard.
- Esping-Andersen E., 2015 [1999]. Les trois mondes de l'État-Providence, Paris, PUF.
- Penaud P. et al., 2016 (4e édition). Politiques sociales, Paris, Presses de Sciences Po et Dalloz.

Langue vivante 2 : Allemand

(18h TD)

Langue vivante 2 : Espagnol

(18h TD)

Langue vivante 2 : Autre langue

(18h TD)

Projet tutoré de sociologie

(36h TD)

Responsable : Hélène Ducourant

Nous répondons à une commande d'enquête qualitative émanant d'une entreprise, d'une association ou d'un service public. L'objectif est de réaliser de A à Z un véritable travail de recherche sociologique, allant de l'aide à la construction de la demande à la restitution finale publique. En chemin, nous prenons conseil auprès de sociologues spécialisés sur le sujet. Nous discutons et décidons collectivement de l'organisation et du partage du travail permettant d'aboutir au rapport final de qualité, et rendu dans les temps impartis. Une dizaine d'étudiants (sans sélection) participent chaque année

à ce projet. Il s'agit parfois d'étudiant.e.s qui se destinent à la recherche, mais le plus souvent, il attire les étudiant.es qui ont envie d'expérimenter une façon collaborative de travailler.

ECUEO : UE d'ouverture

(Consulter : <https://shs.univ-gustave-eiffel.fr/shs/recherche-1-1>)

UE LS 63 – Langue + Atelier

Langue vivante 1 (obligatoire) : Anglais

Europe: Revolutions and Reinventions

(24h TD)

Responsable : Isabelle Avila

Ce cours sera une exploration des différentes régions de l'Europe à travers le prisme de l'histoire, de la géographie et de la sociologie. L'accent sera mis en particulier sur les grands courants de pensée à travers l'histoire, la politique et la géopolitique. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral autour de la construction de contenus de recherche en anglais (écriture d'un article de recherche, présentation de projet de recherche).

Atelier de recherche en sociétés et cultures numériques

(24h CM + 42h TD)

Responsables : Sophie Moreau

Cet atelier a pour but d'initier à toutes les étapes de la réalisation d'un documentaire sur une thématique de sciences sociales, depuis l'écriture et la soumission d'un projet jusqu'à sa diffusion. Les étudiantes et étudiants travaillent en groupe, sur leur propre projet de documentaire, sous l'encadrement d'intervenants professionnels. Les films sont présentés en public en fin de semestre.